



# Bassett s'est vidée au premier set

Lendl et Navratilova sur la piste des demi-finales à Roland-Garros

page 7

# la presse

# SPORTS

LA PRESSE, MONTRÉAL, MARDI 3 JUIN 1986



## Les Soviétiques étourdissent les Hongrois

# 6-0

Sur un tir de penalty le gardien se doit de plonger d'un côté ou de l'autre. Peter Diszti a évidemment choisi le mauvais côté et c'est ainsi que le Soviétique Igor Belanov a marqué à la 24e minute. photo, Reuter



### Le Maroc tient tête à la Pologne



### L'Argentine: vite fait bien fait

pages 9 à 12

11-2, LES METS S'ÉLOIGNENT

## Foster et Gooden ont anéanti les Padres

page 2

LES GIANTS AU STADE CE SOIR

### Wallach: pas avant six jours

page 3



Gooden n'a alloué que quatre coups sûrs.

# AURÈLE JOLIAT (1901-1986)

■ OTTAWA (PC) — Aurèle Joliat, une des figures légendaires du Canadien, est décédé, dimanche à Ottawa, à l'âge de 84 ans.

Né le 29 août 1901 dans la capitale canadienne, Joliat a évolué dans la ligue Nationale de hockey de 1922 à 1938.

Joliat était facilement reconnaissable à la petite casquette qu'il portait lorsqu'il jouait dans la LNH. Il était, à cinq pieds et sept pouces, un des plus petits joueurs du circuit, tout comme son réputé coéquipier de ligne, le défunt Howie Morenz.

Il a participé à 644 matches, récoltant 270 buts et 190 mentions d'assistance pour un total de 460 points.

Il a également participé à trois conquêtes de la Coupe Stanley par le Tricolore en 1923-24, 1929-30 et 1930-31. Au cours de cette dernière campagne, il a été nommé au sein de la première équipe d'étoiles.

Le Temple de la Renommée



du hockey lui a ouvert ses portes en 1945.

M. Joliat laisse dans le deuil sa femme, Yvette.

La dépouille sera exposée au salon Hulce et Playfair, à Ottawa, demain seulement, de 14h à 17h et de 19h à 21h. Les funérailles auront lieu jeudi, à 14h.



Il aurait fallu que le receveur Andy Allanson, des Indiens, possède une meilleure allonge pour toucher à Marty Barrett, qui glissait vers le marbre. Barrett a inscrit le premier point des Red Sox en première manche, hier soir.

Photo AP

## BUCK RODGERS AIME BIEN SON ÉQUIPE De meilleurs réservistes, mais des lanceurs moins efficaces

■ (PC) — Après deux mois d'activités, Buck Rodgers aime bien son équipe.

«Si l'on oublie les lanceurs, qui sont moins forts que l'an dernier jusqu'ici, j'estime que nous avons un meilleur groupe de 14 joueurs, affirme-t-il. Nos réservistes sont supérieurs, plus polyvalents.»

Selon le gérant des Expos, Dann Bilardello est un meilleur

deuxième receveur que ne l'était Sal Butera ou Steve Nicolsia, et Al Newman est un joueur plus utile au champ intérieur.

Déjà le meilleur joueur défensif en milieu de terrain, Rodgers croit qu'il pourrait conserver une moyenne de .260 en attaque.

La moyenne au bâton de Wayne Krenchicki n'est guère impressionnante, mais il a très peu joué et quatre de ses huit coups sûrs, deux doubles et deux circuits, ont été pour plus d'un but.

Herman Winningham a également réussi quelques coups sûrs importants. Il a déjà trois circuits et sa vitesse et la qualité de son jeu défensif en font un atout important.

En fait, selon Rodgers, ses joueurs offensifs ont généralement été à la hauteur de leur talent, sauf Jason Thompson, qui a demandé aux Expos de l'échanger ou de le congédier; mais il refuse de blâmer le vétéran premier-but.

«Je ne peux dire que je suis déçu par Thompson, insiste-t-il. Il a été victime des succès d'Andrés Galarraga, que l'on n'avait pas prévu aussi rapides. Il a très peu joué finalement.»

Et il est tombé dans un cercle vicieux: il aurait sans doute eu besoin de jouer plus souvent pour se retrouver, mais il a raté toutes ses occasions, aussi bien en attaque qu'à la défensive, et s'est retrouvé sur le banc.

### Jeunes lanceurs

Rodgers s'est ensuite porté à la défense de ses lanceurs partants.

«C'est un fait que nous avons moins de succès que l'an dernier au monticule, convient-il, mais notre personnel de partants est très jeune et je m'attends à ce qu'il s'améliore au fur et à mesure que la saison progressera.»

Et les bras des Expos, s'ils sont jeunes, apparaissent en parfaite santé.

Joe Hesketh vient d'avoir 27 ans, Jay Tibbs en a 24 et Floyd Youmans a eu 22 ans le 11 mai. «Et Andy McGaffigan (29 ans) n'a jamais été utilisé régulièrement comme partant», souligne Rodgers.

Quant à Bryn Smith, le pilier du groupe, il a été irrégulier depuis le début de la saison.

Mais il a lancé un superbe match à Houston et Rodgers s'attend à ce qu'il donne l'exemple du progrès à ses jeunes coéquipiers.

### Course au championnat

La fiche actuelle des Expos (26-20) est semblable à celle de 1985 après 46 matches (27-19).

À ce moment-là, les Expos se retrouvaient en troisième position, à deux matches des meneurs.

Cette année, ils sont deuxième, mais à six parties des Mets de New York.

Pendant que Murray Cook prévoit que ceux-ci vont finir par s'accrocher, Rodgers, lui, répète qu'il n'y peut rien et que les Expos n'ont pas à se préoccuper du rendement des autres équipes.

«Nous devons gagner le plus de matches possibles, dit-il, le reste n'est pas de notre ressort.»

## BLOC-NOTES

■ (PC) — En claquant deux circuits dimanche à Houston, Andre Dawson a porté son total à 216 dans l'uniforme des Expos. Il a donc dépassé Gary Carter (215) au premier rang des frappeurs de circuits de l'histoire de l'équipe. Dawson, qui a fait marquer les quatre points dans la défaite de 8-4, compte 24 points produits cette saison et 784 en carrière, seulement 10 de moins que

Carter qu'il devancera bientôt en tête de tous les Expos.

Buck Rodgers ne semble pas inquiet des contre-performances de Tim Burke, massacrés lors de trois de ses quatre dernières sorties, dont deux fois de suite à Houston en fin de semaine. Selon le gérant des Expos, il était tour à tour «trop reposé», samedi, puis «fatigué» quand il a lancé une deuxième manche le lendemain.

## LES RANGERS ET LES BRAVES ÉMERGENT

### Un p'tit coup de jeunesse bénéfique

■ (PC) — Les Rangers du Texas, les Astros de Houston et les Red Sox de Boston en tête. Les Braves d'Atlanta et les Giants de San Francisco en deuxième place. Les Blue Jays de Toronto et les Cards de St. Louis dans la cave.

Qu'est-ce qui se passe dans le baseball majeur?

«Je n'ai pas d'explication globale du phénomène, répond Buck Rodgers, mais je peux vous dire que des équipes comme les Braves d'Atlanta et les Rangers du Texas, qui n'avaient rien à perdre, ont décidé de miser sur la jeunesse et, jusqu'ici, les jeunes ont bien répondu. Les Braves, entre autres, se sont débarrassés de beaucoup de vieux bois mort.»

Les Rangers, de leur côté, ne craignent pas de faire frapper au quatrième rang de leur formation une recrue, Peter Inca-viglia, auteur de neuf circuits, que les Expos pourraient regret-

ter longtemps d'avoir laissé filer.

### Les lanceurs et les blessures

Mais comment expliquer la déconfiture des Cards de St. Louis, dans la division des Expos?

«Ils n'ont pu remplacer Joaquin Andujar, rétorque Rodgers. Danny Cox s'est blessé et c'est maintenant au tour de Rickey Horton. Les Cards n'ont pas eu de blessés importants l'an dernier, rappelle le gérant des Expos. C'est comme les Mets encore cette année.»

À propos des Cards, Rodgers note aussi que Vince Coleman n'atteint plus les sentiers aussi régulièrement et que les lanceurs ont normalement l'avantage sur les frappeurs à leur deuxième année.

Les Cards ne frappent plus, mais Rodgers estime que les lanceurs sont une grande partie de l'explication.

«Dave Stieb ne gagne plus à Toronto, dit-il, ça fait une différence.»

«Prenez encore Tom Browning à Cincinnati, poursuit Rodgers. L'an dernier, il s'amusa à viser les coins et déjouer les frappeurs, mais soudainement, il n'a plus de contrôle. Un lanceur doit prendre l'avance dans le compte puis utiliser ses meilleurs tirs, c'est la seule façon d'avoir du succès.»

Les Red Sox, eux, se retrouvent en tête parce qu'ils ont découvert un phénomène, Roger Clemens (9-0, 90 retraits au bâton, le meilleur total de la ligue Américaine), qui est secondé par Dennis Boyd (6-3) et Bruce Hurst, qui totalise 89 retraits sur des prises.

Rodgers, donc, n'a pas «d'explication globale» aux classements actuels, mais s'il faut l'en croire, les blessures et les performances des lanceurs sont la clé.

# FOULURE, INJECTIONS ET VIRUS CHEZ LES EXPOS

## Six jours sans Wallach

■ On avait craint le pire au sujet de Tim Wallach. Blessé à la cheville, on ne savait rien dimanche de la nature de sa blessure.

Wallach s'est déplacé en béquilles en revenant à Montréal.



MICHEL BLANCHARD

Les médecins, hier, n'ont décelé aucune fracture. Wallach est incommode par une foulure. Il devrait pouvoir revenir au jeu dans six jours.

Hubie Brooks, lui, a reçu une injection de «je ne sais trop quoi», nous a dit Monique Giroux, au majeur de la main gauche. Il devrait être de retour au jeu aujourd'hui.

De Tim Raines, victime d'étourdissements, on ne savait pas. Mais il semble que le virus qui l'a ébranlé quelques jours soit parti.

Raines aussi y sera.

Floyd Youmans lance aujourd'hui pour les Expos. Ce sera intéressant de le voir tenter de se débrouiller avec ses deux balles rapides et son changement de vitesse.

Youmans n'a plus le droit de lancer de courbes.

«Moi, j'ai confiance. C'est beaucoup mieux comme ça. Je ne maîtrisais pas parfaitement la courbe et elle me mettait en arrière dans le compte. J'ai un bon changement de vitesse. Ma balle rapide devrait donc être encore plus rapide.

«La rapide de Bryn Smith est chronométrée à 86 m.p.h. Mais sa balle paume est tellement bonne que sa rapide parvient à déjouer tout le monde.

S'il faut que Youmans parvienne à maîtriser sa balle à changement de vitesse, avec sa balle rapide qui frise les 93 m.p.h. par «temps chaud» on se demande bien à quelle vitesse les joueurs penseront la voir passer.

Youmans est opposé à Vida Blue ce soir. Youmans n'a pas connu une très bonne sortie à son dernier départ.

Le match commence à 19h35.

Il fallait s'y attendre, Jeff Reardon a été nommé le joueur du mois de mai par les membres du chapitre de Montréal de l'Association des chroniqueurs de baseball d'Amérique.

Reardon a connu un mois de mai parfait. Il a fait 13 présences au monticule. Il a remporté trois victoires et sauvé 10 matches. En 21 manches et un tiers, il a conservé une moyenne de points mérités de 1,25.

Reardon a mérité 48 points. C'est deux de plus que Hubie Brooks qui, lui aussi, a connu un mois de mai très solide. Brooks a maintenu une moyenne de .341. Il a frappé sept circuits et produit 24 points. Raines est arrivé troisième. Moyenne de .347. Raines a compté 23 points et volé 13 buts. Raines a mérité 15 points. Joe Hesketh est arrivé quatrième. Fiche de 3-0, Hesketh a cependant eu le malheur d'accorder trop de points.

C'était le repêchage des joueurs amateurs hier et les Expos, qui choisissaient au 15<sup>e</sup> rang, ont repêché Kevin Bear d'une école secondaire en Californie.

Bear fait six pieds et un pouce et pèse 185 livres. Cette année, dans une ligue collégiale, il a maintenu une moyenne au bâton de .464, a frappé cinq circuits en 56 présences au bâton. On le dit rapide. Le repêchage se poursuit aujourd'hui.

L'an passé, on s'en souvient tous, au repêchage des joueurs amateurs, les Expos faisaient des jaloux en repêchant Pete Incaviglia. On vous fait grâce du reste. L'histoire n'est pas très belle et est remplie de coups portés en-deça de la ceinture.

Hern Wainwright a effectué un très mauvais jeu samedi, dans la défaite de 5-4 des Expos.

De l'avis des experts, d'anciens joueurs, huit coureurs sur dix auraient évité de se faire prendre au piège.

Sur le jeu du «contact play», un joueur en principe est tenu de patir vers le marbre au moment où le joueur frappe une balle au sol.

Ce qui ne veut pas dire qu'on ne peut pas rester au troisième si l'on s'aperçoit qu'on n'a aucune chance sur dix de marquer.

Il semble que Wainwright aurait dû pressentir que le lanceur capterait la balle et rester au troisième.

Sur les jeux un peu compliqués, Wainwright éprouve très souvent des difficultés. Son principal atout et le seul, demeure son jeu à la défensive. Au bâton, Wainwright connaît des instants très difficiles. S'il est très rapide, il n'est pas bon voleur de but non plus. Avec la vitesse qu'il possède, c'est étonnant de le voir se faire retirer aussi souvent. Vitesse pure, Wainwright est le joueur le plus rapide chez les Expos. Si Raines connaît infiniment plus de succès que l'autre, c'est qu'il a un meilleur temps de réaction et qu'il maîtrise bien l'art de déceler le point faible chez un lanceur.

Bref, Wainwright aurait intérêt à être un joueur beaucoup studieux.

Dan Schatzeder est encore incommode par une blessure.

Schatzeder a critiqué Buck Rodgers de ne pas lui avoir donné un poste de partant en début de saison. Buck prétendait que Schatzeder possédait un bras trop fragile.

Schatzeder a souvent été blessé ces dernières années.

«Je ne comprends pas très bien, a dit Buck Rodgers dimanche. Schatzeder n'a pourtant pas été surtaxé».

Schatzeder a refusé d'aller sur la liste des joueurs blessés dimanche. S'il fallait qu'à ses prochaines sorties, il se fasse ramasser, Schatzeder pourrait bien être obligé d'aller se reposer.

Message des Expos, fausse la rumeur qu'il y ait 25 000 billets de vendus pour les trois matches des Expos face aux Mets les 16, 17 et 18 juin.

«Il y a encore des milliers de très bons billets», nous supplie de vous dire René Guimond.

Les Expos s'attendent à recevoir environ 40 000 personnes par match.

Les 23, 24, et 25 juin, ce sont les Expos qui seront au stade Shea.

La série de six matches en neuf jours contre les Mets est importante.

Les Expos doivent absolument gagner la série.

Comme lift, ce serait très bénéfique. Les Expos sont jeunes. Ils manquent peu de confiance et d'arrogance.

## THE CHICKEN EST BOUDÉ À MONTRÉAL ET BOSTON

### Bon à s'en lécher les doigts...

■ Partout où il va, il attire des foules.

Ted Giannoulas, un p'tit gars de London, en Ontario, un fan du Canadien, *The Chickenob0*, est la mascotte la plus en demande aux spectacles de sports professionnels américains.

D'abord mascotte des *Padres de San Diego*, *The Chicken* séduit tout le monde. Congédié pour des raisons toutes autres que professionnelles, il est vite en demande partout à travers la ligue. Toutes les équipes du baseball majeur se font un devoir de l'inviter. Sauf deux! Il fait aussi les équipes de football de la ligue Nationale. On le voit aussi au basket. Il fait des commerciaux pour Coke, pour McDonald. Bref, les choses vont très bien.

«Toutes les villes sauf deux: Boston et Montréal.»

La principale qualité du *Chicken* à part le talent, c'est de mettre du monde dans le stade. Son tarif: \$5000 par présence.

À Cleveland, on a trouvé qu'il demandait trop. On lui demande de payer ses dépenses. *The Chicken* fait un pari: j'empoche

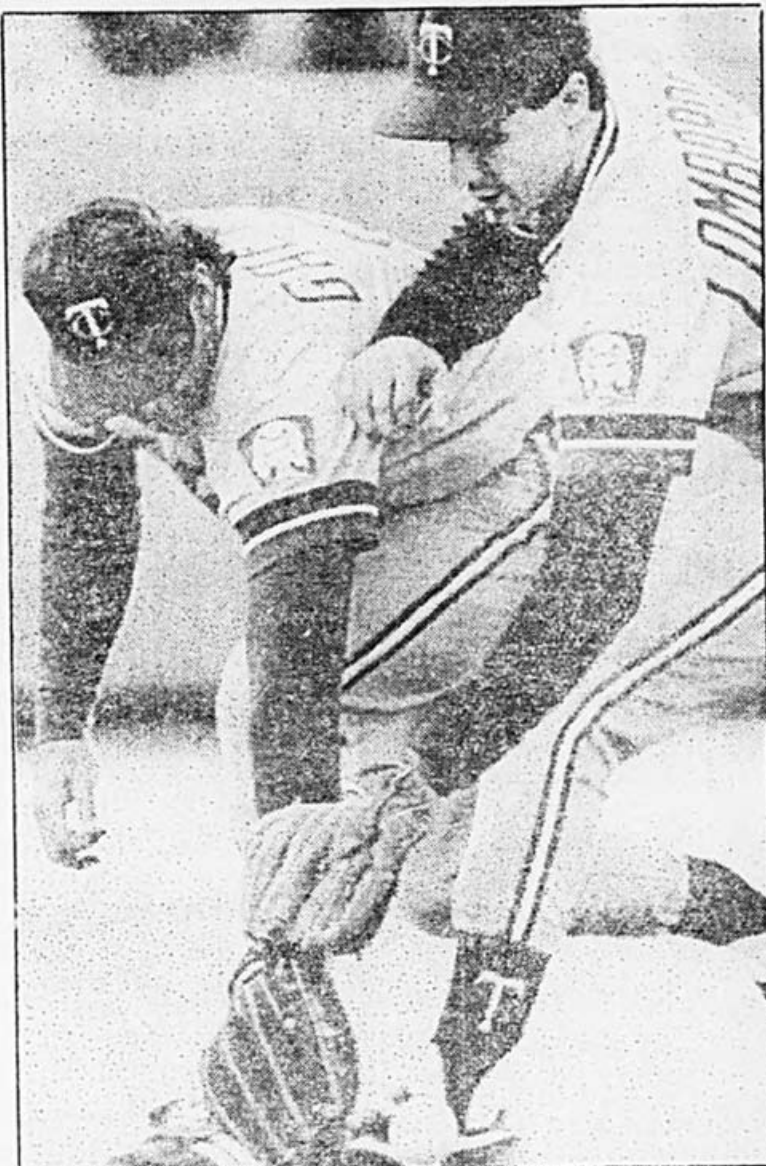


Photo Reuter

Ils étaient deux joueurs des Twins, Gary Gaetti et Steve Lombardozzi, à tenter de saisir le petit objet rond qu'avait frappé Tony Fernandez, des Blue Jays, hier soir. Devant les hésitations de Gaetti et Lombardozzi, Fernandez a pu se rendre au premier coussin.

un dollar par personne au-dessus de 13000 spectateurs. C'est accepté. Cette journée-là, *The Chicken* s'en va chez lui avec \$15000.

«À Indianapolis, j'ai mis 11 000 personnes dans la place. Les Expos ont attiré 3 500 personnes la semaine dernière. Partout où je vais, je mets les chiffres sur la table et ils ne peuvent que se rendre à l'évidence».

Ses revenus annuels: environ \$300 000 par année. Tous ses numéros impliquent des joueurs et des arbitres. Son secret, l'entregent. On l'a vu dans les vestiaires des Expos, deux heures avant le match, saluer tout le monde. Les joueurs le connaissent et ont du plaisir à causer avec lui.

«Ce sont tous mes amis. En général, tout le monde embarque».

Une fois il a été congédié par un arbitre pour, disons, vulgarité.

Dimanche, on a vu les Expos jouer le jeu pendant sept manches. Quand ce n'était pas les releveurs de l'équipe qui simu-

laient un combat, c'était le sérieux Ron Hansen qui jouait les hypnotiseurs.

Tous ses numéros font rire. Joe Hesketh n'a pu garder son sérieux lorsque *The Chicken*, depuis l'abri des joueurs, lui a exhibé une photo de fille en tenue légère. Hesketh venait d'accepter les signaux du receveur lorsqu'il a perdu son sérieux.

Sa grande frustration, ne pas pouvoir jouer à Montréal.

«Les gens chez vous sont comme moi, ils ont un sens de l'humour particulier. Je suis certain qu'ils apprécieraient mes numéros. Ils aimeraient ma comédie».

Les Expos, cette année, lui ont signifié qu'ils lui téléphoneraient si jamais ils décidaient de faire appel à ses services.

Il semble que les Expos ne veulent pas amener *The Chicken* à Montréal pour ne pas porter ombrage à Youppi.

«C'est insensé. Je ne porte ombrage à personne. Je suis allé à Philadelphie et *The Fanatic* n'a rien perdu de sa popularité. Je fais un numéro différent des autres. J'ai mon style, ils ont le leur».

M. B.

HENKE APAISE LES TWINS, 3-1

## Les Blue Jays, en un tour de frappe

■ TORONTO (PC) — Jim Clancy et Tom Henke ont uni leurs efforts pour lancer un match de trois coups sûrs et George Bell a frappé un circuit de deux points dans une victoire de 3-1 des Blue Jays de Toronto, hier soir, sur les Twins du Minnesota.

Clancy (6-2) n'avait accordé aucun coup sûr aux Twins jusqu'à ce que Kent Hrbek frappe un simple en flèche au champ droit en septième manche. Il a

été retiré du match en neuvième après avoir accordé des simples consécutifs à Roy Smalley et Hrbek. Il a néanmoins remporté son sixième gain contre deux revers.

Henke l'a alors remplacé avec deux coureurs sur les sentiers. Le frappeur Tom Brunansky a ensuite semé la frousse dans le camp des Blue Jays en retournant un long ballon aux limites du terrain. Brunansky a été retiré, mais Smalley en a profité pour marquer le seul point des Twins.

Henke a cependant retiré les deux prochains frappeurs pour récolter sa cinquième victoire protégée.

Les Blue Jays avaient inscrit tous leurs points en manche initiale sur le circuit de Bell, son huitième, et un simple productif de Cliff Johnson.



Bert Blyleven (4-5) a encaissé la défaite. Il a accordé sept coups sûrs et trois buts sur balles en huit manches. Il a également retiré sept frappeurs sur des prises.

### Red Sox 3, Indians 1

A Boston, Dennis «Oil Can» Boyd a espacé neuf coups sûrs en six manches et deux tiers et récolté sa cinquième victoire consécutive lorsque les Red Sox ont défait les Indians de Cleveland, 3-1.

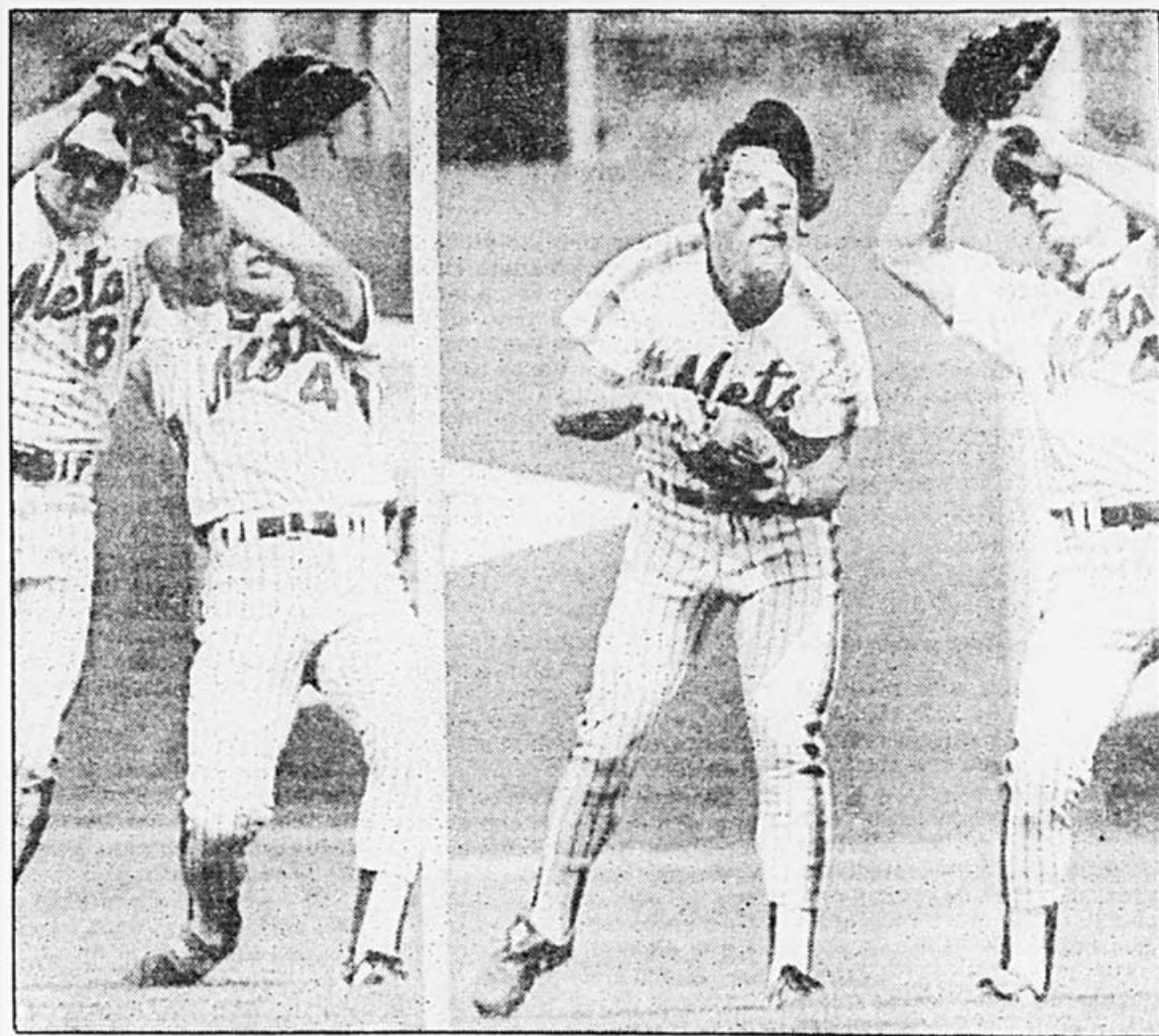
Boyd (7-3) a obtenu l'aide de Steve Crawford en septième manche. Crawford a sorti Boyd et les Red Sox d'impasse en forçant Joe Carter à frapper un ballon au champ droit.

Neal Heaton (3-5), le partant des Indians et le lanceur perdant, a, tout comme Boyd, lancé six manches et deux tiers. Il a concédé trois points et sept coups sûrs.

### Brewers 7, Royals 2

D'autre part, à Milwaukee, Rick Manning a claqué un circuit de deux points et Paul Housholder a également produit deux points pour aider les Brewers à vaincre les Royals de Kansas City 7-2.

Les Brewers, qui ont obtenu 12 coups sûrs, ont mis un terme à une série de quatre victoires des Royals. Ted Higuera, 7-4, a espacé neuf coups sûrs, retiré cinq frappeurs sur des prises et concédé trois buts sur balles tout en complétant son sixième match de la saison. Danny Jackson, 2-2, a lancé trois manches et demie, accordant quatre points et huit coups sûrs.



Les Mets se sont écroulés en défensive, dimanche après-midi. Ils ont commis cinq erreurs et Len Dykstra (4) a bien failli faire échapper la balle à Wally Backman lors d'une collision, en deuxième manche. Backman en a été quitte pour des verres fumés un peu embués... Photo UPI

## Les Phillies à bout portant

■ PHILADELPHIE (AP) — Ron Roenicke a réussi quatre coups sûrs, dont un circuit, John Russell a produit trois points et Mike Schmidt a ajouté un circuit de deux points, hier soir, alors que les Phillies de Philadelphie ont pulvérisé les Dodgers de Los Angeles 13-2 pour inscrire un septième gain d'affilée.

L'artillerie lourde des Phillies, qui avait frappé 15 coups sûrs et marqué 16 points dimanche, en a ajouté 21 autres contre les Dodgers qui ont encaissé trois revers d'affilée.

Shane Rawley a permis deux points et cinq coups sûrs en sept manches de travail pour porter à 5-0 sa fiche en carrière contre les Dodgers. Il a remporté sa septième victoire de la saison contre quatre revers tandis que Jerry Reuss, 2-5, a perdu sa septième décision d'affilée contre les Phillies.

Un relais erratique de Steve Sax et le neuvième circuit de la saison de Schmidt avaient permis aux Phillies de prendre une avance de 3-0 dès la manche initiale. Les Dodgers ont riposté avec deux dès leur tour au bâton mais leur offensive a été muette par la suite.

### Cards 9, Astros 2

Par ailleurs, à Houston, le gaucher John Tudor a lancé un match de quatre coups sûrs et Ozzie Smith a égalé sa meilleure performance en carrière en obtenant quatre coups sûrs pour mener les Cardinals de St. Louis à une victoire de 9-2 sur les Astros.

Tous les partants des Cards, y compris Tudor ont marqué un point.

Tudor, 5-3, a retiré les Astros dans l'ordre jusqu'à la cinquième manche alors qu'il a accordé des circuits successifs à Glenn Davis et Kevin Bass.

## Au tour des Padres d'être les victimes de Foster

■ NEW YORK (UPI) — George Foster a claqué deux circuits et a fait marquer quatre points tandis que Dwight Gooden limitait les Padres de San Diego à quatre coups sûrs lors d'une victoire de 11-2 des meneurs de la division Est de la ligue Nationale, les Mets de New York, hier soir.

Foster a réussi un premier circuit à la quatrième manche après que Danny Heep eut procuré aux Mets une avance de 3-0 en cognant un circuit bon pour deux points contre le partant des Padres, LaMarr Hoyt (2-2). Le deuxième coup de quatre buts de Foster, son neuvième de la saison, a fait compter trois points à la cinquième manche, donnant aux Newyorkais une avance de 7-0.

Foster a claqué deux circuits dans 21 matches en 18 ans de carrière et il totalise 343 coups de quatre buts, un de plus que Ron Santo, qui occupe le 38<sup>e</sup> rang dans l'histoire.

Foster a cogné cinq circuits et fait marquer 12 points à ses sept derniers matches. Il avait également réussi deux circuits le 18 mai contre Jerry Reuss, des Dodgers, à Los Angeles.

Les Mets ont connu leur meilleure soirée offensive de la saison puisqu'ils ont ajouté quatre points à la huitième manche.

Heep a soutiré un but sur balles lorsque les buts étaient remplis et Len Dykstra a suivi en claquant un triple.

Gooden (7-2) n'a permis que deux coups sûrs au fil des six premières manches mais Kevin McReynolds a réussi son 11<sup>e</sup> circuit de la saison après un retrait en septième manche. Un ballon-sacrifice du frappeur suppléant Marvell Wynne a permis à Carmelo Martinez, auteur d'un double, de marquer l'autre point des Padres à la huitième manche.

Gooden a alloué trois buts sur balles et a enregistré quatre retraits sur des prises tout en complétant un sixième match en 11 départs.

### Cubs 8, Reds 6

A Cincinnati, un circuit bon pour trois points de Ryne Sandberg a aidé le lanceur droitier Rick Sutcliffe à signer sa deuxième victoire en une semaine contre les Reds de Cincinnati, par la marque de 8-6 cette fois, au profit des Cubs.

Sutcliffe (4-6) n'a permis que cinq coups sûrs en six manches et deux tiers, mais il s'est fait du tort en allouant cinq buts sur balles, en commettant deux mauvais lancers et en atteignant un frappeur d'un de ses tirs. Le grand droitier avait

blanchi les Reds sur quatre coups sûrs lors de son départ précédent mercredi dernier. Il montre une fiche de 8-1 en carrière contre les Reds.

Sutcliffe a tiré sa revanche après avoir accordé un circuit de trois points à Nick Esasky, qui réduisait l'avance des Cubs à 8-5.

Les Cubs ont marqué quatre points à la quatrième manche contre Bill Gullickson (4-5) et quatre autres à la septième contre Joe Price.

### Pirates 9, Braves 2

À Atlanta, le lanceur droitier Rick Reuschel n'a accordé que trois coups sûrs en cinq manches et un tiers tandis qu'il produisait deux points avec l'un de ses deux coups sûrs et les Pirates de Pittsburgh l'ont emporté, 9-2, aux dépens des Braves.

Reuschel (4-4) n'a pas subi la défaite à Atlanta depuis avril 1979, remportant sept décisions d'affilée aux dépens des locaux. Il a reçu la solide contribution offensive de R.J. Reynolds qui a frappé deux coups sûrs, soutiré un but sur balles, volé deux buts, compté trois points et en a produit un autre.

Le droitier David Palmer a été victime de la poussée des Pirates et il a encaissé son cinquième revers en huit décisions.

LES FRANÇAIS EN ONT PRIS PLEIN LEUR CULOTTE

# Plutôt gênant pour la parenté...

■ «Tu sais, le meilleur endroit au monde pour regarder ce match pour un journaliste, ce serait dans un bistrot ou un café du centre de la France. J'imagine mes potes faire le plein de pinard ou de

un bon réservoir de joueurs. Même chose pour l'Angleterre, l'Espagne, le Brésil, l'Allemagne, l'URSS, même chose pour les 23 autres équipes.

L'entraîneur Tony Waiters a

3-2 du Manic contre le Sting de Chicago devant 58 542 spectateurs au Stade olympique.

## Un jour, une ligue Canadienne

La ligue Nord-Américaine de soccer aurait pu réussir. Les années 70 étaient favorables aux sports «doux» et granola. C'est dans les années 70 que le tennis est devenu une rage internationale. Dans les années 70 que les dénonciateurs de la violence dans le hockey ont pu le mieux se faire entendre. Le soccer était un sport idéal pour les profs d'éducation physique et les journalistes nouvelle vague qui s'imposaient dans les médias.

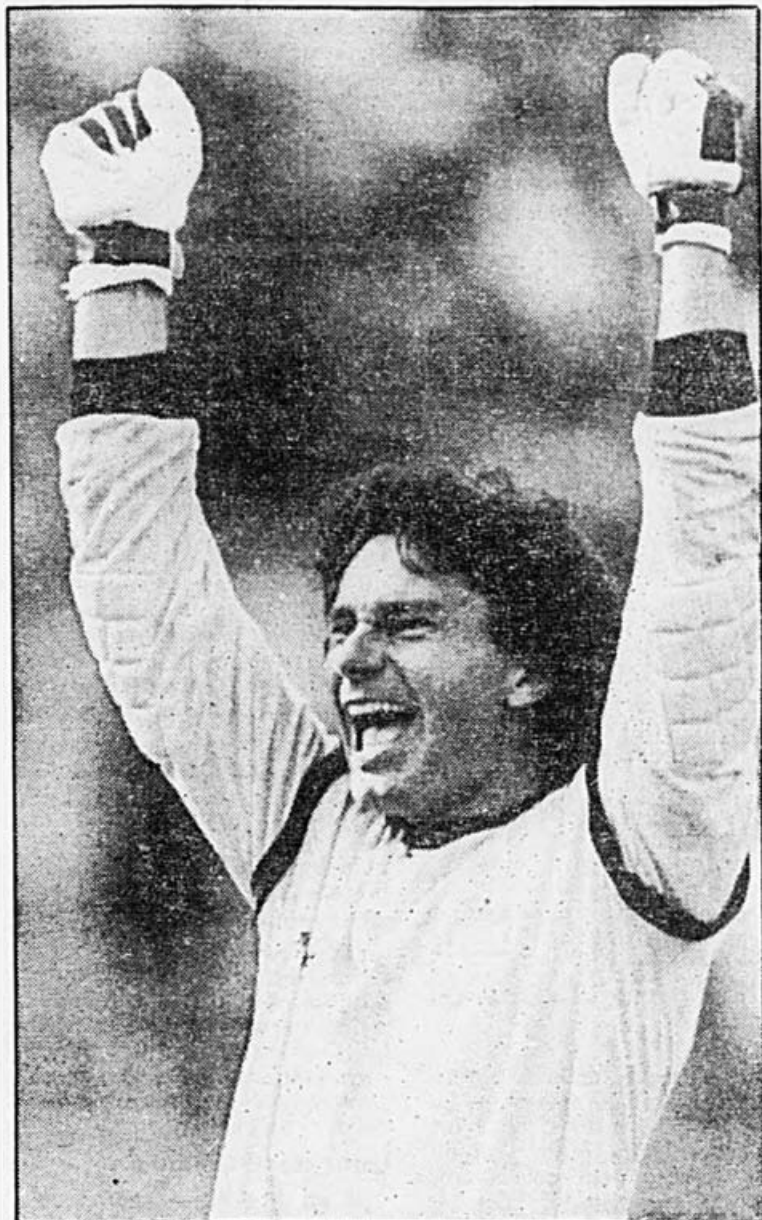
Le balancier est retombé de l'autre côté. La droite, Reagan, Semenko et Kordic sont redevenus des héros sans peur et sans reproches. La récession de 1982 et le repli de l'Amérique ont eu raison de la ligue Nord-Américaine de soccer. Les jeunes ont continué à taper le ballon dans les parcs. Mais sans modèle à suivre, sans plateau pour faire carrière.

La ligue Nationale de soccer du Québec tente de faire revivre le soccer semi-professionnel. Son président, Pascal Cifarelli, croit qu'on assistera à la naissance d'une ligue professionnelle canadienne la saison prochaine.

«Il s'est produit un miracle cette fois-ci. Mais dans une ligue nationale de fort calibre, ce miracle ne se reproduira plus», soutient Cifarelli.

En attendant, on a dû avaler de travers dans des milliers de bistrot français dans la soirée de dimanche.

Si les bistrot étaient encore ouverts à la deuxième demie, bien sûr.



Le gardien des Bleus, Joel Bats, tenait les poings haut après le but des siens dans le match de dimanche. Toutefois, pour les Français, une victoire de 1-0 sur les Canadiens, il n'y a pas de quoi pavoiser sur les Champs Elysés. photo REUTERS

## RÉJEAN TREMBLAY



pastis en gueulant comme des putois devant le téléviseur: «Allez! Merde! On vous a pas envoyés en vacances au Club Med...magnez-vous le cul!»...Cécile, une tournée pour les copains».

J'étais chez Christian Tortora. Torto est l'expert en Formule 1 au pays mais on oublie qu'il a été commentateur à la radio pour la description des matchs à l'intérieur du Manic. Et dimanche soir, Torto avait préparé des frites, des côtelettes de porc et une salade Torto, installé un téléviseur dans la cuisine et tout préparé pour le coup de départ.

Torto est un spectateur «actif». Qui a vite oublié que ses parents vivaient encore à Nice, que lui n'arrive toujours pas à perdre son accent du Midi, qui a vite oublié ses origines françaises pour se ranger passionnément du côté canadien.

«Je te jure, hein, les Français, ils en prennent plein leur culotte! Ils ont toujours un Canadien dans les pattes. Ils sont vachement embêtés. Allez Canada! Oh! Ce que ça doit gueuler en France!».

Torto est resté enthousiaste jusqu'à la fin du match. Remporté par la France par la plus faible des marges, 1-0. Pas de quoi pavoiser sur les Champs-Elysés quand on est une des équipes favorites de la Coupe du Monde. Se faire embouteiller de cette façon par une bande de joueurs issus du tiers-monde du soccer quand on aligne Michel Platini, c'est plutôt gênant pour la parenté.

### Le vrai miracle

Certains commentateurs avaient presque envie de parler de «miracle» après le match. Le vrai miracle, c'est qu'une équipe du Canada ait pu seulement se qualifier pour la ronde finale à Mexico. Pas compliqué, il n'y a qu'une seule équipe parmi les 24 présentes à Mexico, qui ne puisse compter sur une ligue nationale pour recruter ses joueurs. Le Canada.

La France peut puiser dans une ligue de première division de 20 clubs. Sans parler des ligues de deuxième et de troisième divisions qui constituent

dû recruter ses joueurs dans les rangs semi-professionnels et dans la Major Indoor Soccer League. Ce qui veut dire que certains de ses hommes jouaient encore au pin-ball soccer il y a deux semaines.

Certains apôtres vont sans doute crier que la présence d'une équipe nationale canadienne au Mondial va relancer le soccer au pays. On se leurre. Depuis des années, les amateurs du ballon rond énumèrent les arguments qui prouvent noir sur blanc que le soccer est en progression. Au Québec, la fédération parle de ses dizaines de milliers de joueurs inscrits. On répète aussi que le soccer remplace le baseball dans les terrains de jeu. On nous assure que le soccer est le sport le plus universel et que tôt ou tard, l'Amérique du Nord va finir par s'accrocher à la locomotive. De beaux arguments. Et pourtant, le Manic est mort, l'Inter aussi. Comme les Whitecaps de Vancouver, les Boomers de Calgary ou les Drillers d'Edmonton.

J'ai longtemps cru à tous ces arguments rationnels. Parce que je suis moi-même un inconditionnel du soccer. Mon plus beau trip comme chroniqueur sportif, c'est avec le Manic que je l'ai vécu. Et s'il y a un match que j'ai regretté avoir raté dans quelque sport que ce soit, c'est la victoire de



André Viger...encore mieux que Boston.

■ La victoire d'André Viger au marathon de Boston a été saluée avec tambours et trompettes. C'est un show américain et quand les Américains décident de faire du «biggest» et du «best» au monde, ils mettent le paquet.

Viger a sans doute accompli un exploit encore plus important dimanche en Suisse quand il a remporté les championnats du monde de marathon en fauteuil roulant avec un temps de 1 h 45 min 00 s 20 sur un parcours homologué. Il a devancé le Français Jean-François Potvin par 10 secondes, fracassant du même coup la marque mondiale enregistrée sur ce parcours.

André Viger a conquis l'admiration des Québécois depuis sa médaille de bronze aux Jeux olympiques de Los Angeles et

sa victoire à Boston. Pour mériter cette admiration, il fallait d'abord faire tomber le mur des médias. Ça fait des années que les athlètes en chaise roulante franchissent la ligne d'arrivée des marathons avant les coureurs. Mais toute la publicité était axée autour des grands noms de la course à pieds. Qu'un type comme Viger ait enfin brisé ce mur d'indifférence est tout à son honneur. Et il rend service à de nombreux autres athlètes handicapés confinés à l'anonymat malgré leurs exploits.

Viger doit revenir au pays ce soir. Il passera quelques jours à Sherbrooke avant de repartir à Winnipeg pour les championnats canadiens. Déjà sacré champion du monde, ce ne devrait qu'être une formalité pour lui.

Viger planifie sa vie pour les Olympiques de Seoul. Il a déjà accéléré son rythme d'entraînement et ses victoires de Boston et de la Suisse semblent montrer qu'il a pris la bonne décision.

Il est difficile d'évaluer l'ampleur de ses derniers triomphes. Il y a moins d'athlètes en fauteuil roulant que de coureurs possédant tous leurs moyens. Et il est entendu que la compétition est moins forte chez les handicapés.

Mais quand on termine premier dans une course devant cinquante adversaires, comment savoir si ce jour-là, on aurait battu cent, mille ou dix mille coureurs?

Viger est tout simplement le meilleur au monde de sa catégorie. Tout simplement.

# «C'est le baseball qui m'a choisi et non l'inverse..»

## Galarraga aimerait être proclamé la recrue de l'année

■ (PC) — L'an dernier, on a dit de lui qu'il était le meilleur frappeur de puissance des ligues mineures. On a également dit qu'il faisait partie du groupe des dix joueurs les plus susceptibles de réussir dans le baseball majeur.

Andrés Galarraga n'a pas fait mentir sa réputation quand il a été rappelé par les Expos à la fin de la saison 1985.

S'il a conservé une moyenne décevante de .187 à l'attaque en 24 parties, Galarraga a toutefois impressionné en frappant deux circuits percutants en fin de septembre, le premier face à Kurt Kephire, au stade Busch de St. Louis, le deuxième contre George Frazier, au Wrigley Field de Chicago.

La distance parcourue par les deux circuits? Plus de 900 pieds...

Au Venezuela, on l'avait surnommé «Gran Gato» (Gros Chat) pour ses prouesses en défensive, et on oublie souvent qu'il excelle autant, parfois plus, au premier but qu'au bâton.

Galarraga est un de ceux qui a été marqué au fer rouge du baseball dès sa tendre enfance. Il le dit d'ailleurs lui-même: «Si le baseball n'avait pas existé, il aurait fallu que je l'invente pour être heureux».

Il s'est raconté à La Presse Canadienne.

«Ce n'est pas facile de percer dans le baseball majeur et ça l'est encore moins pour un joueur d'origine latine comme moi. Mais le Venezuela a produit plusieurs grands joueurs — je pense à Tony Armas, Bo Diaz, Dave Concepcion, Luis Salazar, Ozzie Guillen et Luis Leal — et leurs succès ont toujours été une source de motivation pour moi et pour les autres jeunes sportifs de mon pays.

«Je ne peux pas expliquer pourquoi j'ai toujours voulu devenir un joueur de balle professionnelle. Il y a des sports, comme le soccer par exemple, qui sont plus populaires que le baseball au Venezuela. On y joue beaucoup au basketball et au volleyball, entre autres. Mais moi, dès l'instant que j'ai enfilé mon premier gant, que j'ai tenu un bâton dans mes mains, j'ai eu le coup de foudre. J'avais trouvé ma voie et rien au monde n'aurait pu m'empêcher de jouer.

«J'ai un frère plus âgé que moi qui jouait aussi au baseball, mais c'était un passe-temps pour lui et il n'a jamais songé à en faire une carrière. Il n'aimait pas assez le sport, je suppose, tandis que moi, je voulais jouer à chaque jour.

«Ma famille m'a encouragé, mais sans me pousser dans le dos. C'est mon père qui m'a acheté mon premier gant, et lui, ma mère, ma soeur et mes frè-

res venaient toujours assister aux matches que je disputais lorsque j'ai commencé dans une ligue organisée à l'âge de sept ou huit ans. Mon père me disait: «Tu veux jouer au baseball? Joue.» Je ne demandais pas mieux.

### Le chemin des majeures

«C'est à l'âge de 15 ans que j'ai eu ma première vraie chance de percer. J'ai réussi 15 circuits en 19 parties cette année-là et j'ai été invité au camp d'entraînement de l'équipe principale de Caracas. Deux ans plus tard, Felipe Alou, le gérant de l'équipe, m'a fait signer un contrat avec les Expos.

«À 17 ans, j'avais encore beaucoup de choses à apprendre, mais les Expos ont été très patients avec moi. Ils m'ont permis de progresser tranquillement de la ligue des recrues (Calgary) au baseball de catégorie A (Jamestown, West Palm Beach), AA (Jacksonville) et, enfin, AAA, à Indianapolis l'an dernier.

«C'est en pratiquant et en jouant tous les jours que l'on devient un professionnel. Et c'est dans les ligues mineures que l'on apprend à se conditionner et à réagir automatiquement à toutes les situations.

«Le talent de base et les réflexes sont importants, mais tant qu'on n'a pas capté des milliers et des milliers de roulants, qu'on ne s'est pas élancé sur un million de lancers, on ne peut pas savoir ce que c'est que de jouer au baseball.

### Question d'attitude

«C'est un drôle de sport. L'attitude que l'on développe — que les instructeurs s'efforcent de développer en nous — est un facteur aussi, sinon plus, important que le talent naturel. Autant il ne faut pas se laisser aller au découragement, autant il faut éviter de s'enfler la tête.

«Il y a des jours où l'on se sent mal dans sa peau, mais où l'on réussit quand même trois coups sûrs pour faire gagner l'équipe. Il y en a d'autres, par contre, où l'on n'arriverait pas à frapper un ballon de plage...

«La différence entre un coup sûr, un roulant, une chandelle ou un retrait au bâton, c'est presque toujours une question de technique et de concentration, et ce sont deux choses que l'on apprend à développer dans les mineures.

«J'ai toujours été un frappeur de puissance, mais il fallait que j'apprenne à faire contact régulièrement avec la balle et à me sentir plus à l'aise en défensive sur le terrain.

«Les Expos m'ont permis de progresser à mon rythme et, à mes trois dernières saisons, j'ai connu passablement de succès. En 1984, j'ai été nommé le joueur le plus utile de la ligue Southern et, en 1985, j'ai rem-

porté le titre de recrue de l'année dans l'Association américaine (AAA). Cela m'a valu de terminer la saison à Montréal.

«Après avoir joué tout l'hiver dans une ligue professionnelle au Venezuela, j'étais fatigué quand je me suis présenté au camp d'entraînement, ce qui peut expliquer mes déboires. J'ai repris peu à peu confiance et j'ai connu un bon départ. Cette année je veux me consacrer exclusivement à mériter un poste régulier avec l'équipe. C'est une chance unique que je n'entends pas rater.

### L'impact de la foule

«Je n'ai jamais vraiment pensé au baseball en termes de gloire ou de vedettariat. Je ne joue pas pour être applaudi ou admiré. D'ailleurs, j'essaie de m'occuper le moins possible des réactions de la foule ou de ce que l'on raconte à mon sujet dans les journaux.

«Les amateurs sont importants. Ils nous tiennent sur le qui-vive, mais il faut aussi savoir se distancer de leurs réactions sinon nous n'arriverions jamais à bien jouer à l'étranger où les spectateurs sont toujours sur notre dos.

«En ce qui me concerne, je n'ai jamais pensé que j'étais doué d'un talent spécial ou exceptionnel. Mais parfois je ne peux pas m'empêcher de croire que c'est le baseball qui m'a choisi plutôt que l'inverse. Toute ma vie, j'ai rêvé de jouer dans les ligues majeures; toute ma vie, j'ai voulu faire cela et rien d'autre.

«C'est peut-être parce que c'est le premier sport que j'ai appris à connaître et à aimer, ou c'est peut-être tout simplement parce que c'était le sport d'équipe le plus populaire dans le quartier de Caracas où j'habitais. Je ne sais vraiment pas.

### Le prix de l'exil

«Je sais que je n'ai jamais songé à faire autre chose que jouer au baseball, même quand je me suis retrouvé aux États-Unis, à l'âge de 17 ans, dans un pays que je ne connaissais pas et dont je ne partageais ni la langue ni la culture. Durant les premiers mois de mon exil, je voulais éclater à chaque fois que je pensais à ma famille et à mes amis, mais je savais que je devais m'adapter et persévérer pour réussir.

«En ce moment, je pense uniquement à la saison en cours, au prochain match, à ma prochaine présence au bâton.

«Je ne me suis pas fixé d'objectifs précis, mais le plus beau cadeau que je pourrais offrir aux Expos et aux partisans, ce serait de remporter le titre de recrue de l'année dans la ligue Nationale.

«C'est le plus beau cadeau que je pourrais m'offrir aussi.»

## La fiche du Gran Gato

Année	Club	(Cat.)	Moy.	PJ	AB	PC	CS	CC	PP	BB	RAB	BV
1979	West Palm	(A)	.130	7	23	3	3	0	1	2	11	0
	Calgary	(Rec.)	.214	42	112	14	24	4	16	9	42	1
1980	Calgary	(Rec.)	.263	59	190	27	50	4	22	7	55	3
1981	Jamestown	(A)	.260	47	154	24	40	6	26	15	44	0
1982	West Palm	(A)	.281	105	338	39	95	14	51	34	77	2
1983	West Palm	(A)	.289	104	401	55	116	10	66	33	68	7
1984	Jacksonville	(AA)	.289	143	533	81	154	27	87	59	122	2
1985	Indianapolis	(AAA)	.269	121	439	75	118	25	87	45	103	3
	Montréal	(Nat.)	.187	24	75	9	14	2	4	3	18	1

## Le baseball en bref

### Rod Carew prend sa retraite

■ **Rod Carew**, qui a décroché sept titres de champion-frappeur de la ligue Américaine et totalisé 3 053 coups sûrs en 19 années dans les majeures, a annoncé, hier, sa retraite. Carew a passé les six derniers mois à chercher une équipe désireuse de l'embaucher après que les **Angels** de la Californie l'eurent congédié. Carew a évolué sept saisons dans l'uniforme des Angels et 12 dans celui des **Twins** du Minnesota. Au cours d'une conférence de presse à son domicile d'Anaheim, hier, le Panaméen de 40 ans a dit avoir reçu une offre en mars pour devenir instructeur des frappeurs dans le réseau des clubs-écoles des **Red Sox** de Boston. Les **Giants** de San Francisco lui ont également fait miroiter une place de réserviste dans leur équipe, la semaine dernière. «J'ai discuté avec M. Rosen (Al, directeur général des Giants) et il croyait que je pouvais aider l'équipe à remporter le championnat.

### Driessen s'entend avec les Astros

■ Les **Astros** de Houston ont fait savoir, hier, que le vétéran premier-but **Dan Driessen** avait signé un contrat des ligues mineures. Driessen se rapportera aux **Toros** de Tucson, de la ligue du Pacifique. Les **Giants** de San Francisco ont limogé Driessen le 1er mai dernier.

### Sandberg et Boggs à l'honneur

■ Le deuxième-but **Ryne Sandberg**, des **Cubs** de Chicago, et le troisième-but **Wade Boggs**, des **Red Sox** de Boston, ont été élus, hier, les joueurs par excellence de la semaine dans les ligues Nationale et Américaine. Sandberg et Boggs ont respectivement conservé des moyennes de .522 et de .609. Sandberg a claqué deux circuits, produit huit points et en a marqué six. Boggs, auteur de deux points produits, affiche une moyenne de .399 cette saison.

### Simmons rejoint Bench

■ **Ted Simmons**, des **Braves** d'Atlanta, a rejoint **Johnny Bench** au quatrième rang de l'histoire en oeuvrant un 1 774e match derrière le marbre, hier soir. Simmons agissait comme receveur au cours d'une septième rencontre cette saison.

### Clemente fils décroche

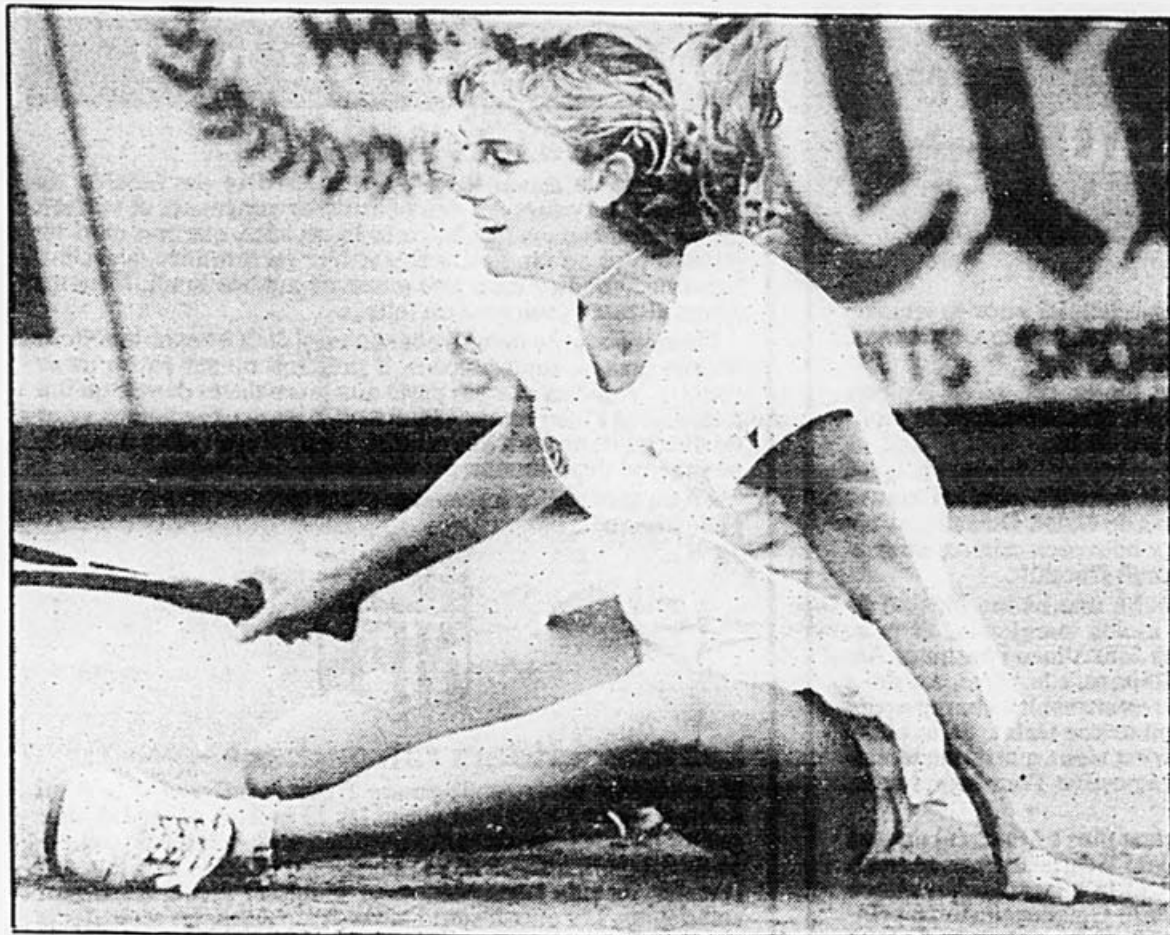
■ Le voltigeur **Roberto Clemente fils** a fait part de sa décision d'accrocher ses crampons, invoquant les difficultés financières que vit un joueur des ligues mineures et son intention d'embrasser une autre carrière. Agé de 20 ans, Clemente a quitté les **Rainbows** de Charleston, de la ligue South Atlantic, de niveau A, dimanche soir. Clemente faisait partie de l'organisation des **Padres** de San Diego après que celle des **Phillies** de Philadelphie l'eut remercié. Il retournera à Porto Rico, où son père s'est tué dans un accident d'avion en 1972, pour poursuivre son études.

### Howard Johnson: 15 jours

■ Les **Mets** de New York ont inscrit, hier, le nom de **Howard Johnson** sur la liste des blessés pour une période de 15 jours. Johnson souffre d'une légère fracture de l'avant-bras droit. Il ne pourra jouer avant trois semaines. Il s'est blessé dimanche, contre les **Giants** de San Francisco, en venant en collision avec le voltigeur de centre **Len Dykstra**. De leur côté, les **Red Sox** de Boston ont placé le nom du lanceur gaucher **Bruce Hurst** sur la liste des blessés pour 15 jours. Les **Orioles** de Baltimore ont posé le même geste, pour la même durée, dans le cas de l'artilleur gaucher **Mike Flanagan**.

### Williams se hisse en 15e position

■ Le gérant **Dick Williams**, des **Mariners** de Seattle, s'est hissé, dimanche, en 15e position dans la colonne des victoires, à égalité avec **Al Lopez**, qui en totalise également 1 422. **Earl Weaver**, des **Orioles** de Baltimore, occupe le 14e rang grâce à 1 435 triomphes et **Sparky Anderson**, des **Tigers**, le 13e à la faveur de 1 449. Les **Mariners**, auteurs d'un dossier de 19-31, présentent une fiche de 10-11 depuis que Williams a remplacé **Chuck Cotler**.



Après avoir tout donné ce qu'elle avait dans le premier set, la Canadienne Carling Bassett est ensuite tombée devant Chris Evert-Lloyd en quart de finale des Internationaux de France.

photo Reuter

## EVERT-LLOYD L'EMPORTE À L'USURE Bassett a eu beau résister..

■ PARIS ( Reuter et AP ) — L'Américaine Chris Evert-Lloyd, tête de série no 2, s'est qualifiée hier pour les demi-finales du simple dames des Internationaux de France de tennis, en battant la Canadienne Carling Bassett 5-7, 6-2 et 6-1.

Classée 13e, Bassett a résisté de toutes ses forces pendant deux heures et 12 minutes de jeu, mais comme des dizaines de joueuses avant elle, n'a pu que s'incliner devant la pression dévastatrice du jeu de fond de court de la tenante du titre.

Jouant au maximum de ses possibilités, la Canadienne a arraché le premier set 7-5, en une heure et 15 minutes, mais ce succès était à double tranchant.

Au fil des jeux, sa frimousse blonde rosissait de plus en plus sous l'effort, alors que le sourire crispé d'Evert-Lloyd trahissait une volonté inébranlable de gagner.

Dès le début de la deuxième manche, l'Américaine a mis les choses au point en prenant le service de Bassett dans le premier jeu, puis à nouveau dans le troisième.

Menée 3-0, Bassett, au prix d'un effort rageur, a réussi un bris mais Evert-Lloyd, qui contrôlait désormais le match, ne s'est pas laissée démonter.

Elle a empoché le set 6-2, en 27 minutes.

### Vite fatiguée

« Je n'ai pas joué à mon mieux dans le premier set, a dit la gagnante après coup. J'étais nerveuse et je jouais défensivement. Mais après avoir pris une avance de 2-0 dans le deuxième set, je savais que je gagnerais le match. »

Bassett a quant à elle indiqué

qu'elle n'avait plus beaucoup d'énergie après le premier set.

« J'ai donné tout ce que j'avais dans le premier set et je me suis vite fatiguée, a-t-elle commenté. J'ai commencé à avoir des crampes aux jambes et elle s'est mise à mieux jouer. »

La troisième manche n'a été qu'une formalité. Bris d'entrée pour Evert-Lloyd, un quatrième jeu accroché où Bassett a gaspillé deux occasions de prendre le service adverse et d'égaliser 2-2.

Evert-Lloyd a bouclé la manche 6-1 et la partie, à sa première balle de match.

Bassett, qui est originaire de Toronto et qui participait à son premier tournoi depuis la mort de son père, le mois dernier, n'était pas favorite avant le match. Elle n'a jamais battu Evert-Lloyd et s'était aussi inclinée devant elle en quart-de-finale des Internationaux de France, il y a deux ans.

### Contre Mandlikova

En demi-finale, Evert-Lloyd affrontera la Tchecoslovaque Hana Mandlikova.

Mandlikova, tête de série no 5, s'est qualifiée en battant hier l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf ( no 3 ) sur le score de 2-6, 7-6 et 6-1.

La joueuse tchecoslovaque a notamment dû sauver une balle de match contre elle, au deuxième set.

Les autres demi-finalistes seront connues aujourd'hui, suite aux matches opposant l'Américaine Martina Navratilova ( no 1 ) à la Tchecoslovaque Helena Sukova ( no 6 ) et l'Américaine Kathy Rinaldi ( no 7 ) à sa compatriote non-classée Mary Joe Fernandez, âgée de seulement 14 ans.

## BECKER SAUVÉ PAR LA PLUIE

# Leconte y a mis du tigre

■ PARIS ( AP ) — « C'est mon meilleur match depuis longtemps ». Seul rescapé français des Internationaux de France de tennis, Henri Leconte avait mis un tigre dans son moteur hier, et n'a pas eu besoin de plus d'une heure et demie pour dévorer tout cru l'Argentin Horacio De la Pena, en trois sets de 6-1, 6-2 et 6-1.

Voilà donc, comme l'an dernier, Leconte en quart de finale. Il y affrontera demain la révélation de ce tournoi, le jeune Soviétique Andrei Chesnokov, tombeur du tenant du titre Mats Wilander samedi, et encore très impressionnant hier face au Mexicain Francisco Maciel: 6-4, 6-1, 4-6 et 6-1.

L'Allemand Boris Becker ( no 3 ) a quant à lui eu toutes les peines du monde à se débarrasser de l'Espagnol Emilio Sanchez en cinq sets de 6-0, 4-6, 4-6, 6-4 et 6-2.

Après avoir expédié le premier set en 22 minutes, Becker a laissé échapper les deux suivants sur le même score, 4-6. Il semblait parti pour en faire autant dans le quatrième, quand il a été sauvé par la pluie.

À 4-4 en effet, le match a été interrompu pendant un quart d'heure. Et, en revenant sur le court, Becker était un autre

homme: gain du quatrième set à 6-4, et dernier set à 6-2 après deux jeux blancs décisifs à 1-1. Sanchez avait laissé passer sa chance... avant les gouttes.

Becker, qui retiendra sûrement les leçons de cette alerte, rencontrera en quart de finale l'étonnant et accrocheur Suédois Mikael Pernfors, qui a éliminé l'Argentin Martin Jaite 6-1, 3-6, 7-6 et 7-6.

### Un autre pas vers la finale

Pour ce qui est de Leconte, s'il continue de jouer comme il l'a fait hier, il pourrait aller loin, possiblement jusqu'à la finale, mais il préfère pour l'instant se concentrer sur son prochain affrontement.

« Je n'y pense pas. Je préfère penser au prochain match contre Chesnokov », a affirmé Leconte après sa victoire facile.

« Mais peut-être Lendl commence-t-il un petit peu à avoir peur... Surtout s'il m'a vu jouer aujourd'hui », ajoutait-il dans un sourire malin.

Les matches entre gauchers français et argentins se suivent et ne se ressemblent pas: la veille, Guillermo Vilas était venu péniblement à bout de Guy Forget.

Lundi, sous le soleil revenu,

Leconte n'a fait qu'une bouchée de De la Pena, 61e joueur mondial.

Sous les yeux de sa femme Brigitte, à qui il lançait un regard de temps en temps, Leconte a entamé le match très concentré, avec un premier service qui passait bien et de très bonnes volées.

Et pendant toute la partie, il n'a pas relâché sa pression: « J'étais bien physiquement, j'étais concentré, je n'ai pas lâché un point. De match en match, ça va de mieux en mieux », a souigné le Français.

S'il manque encore un peu de compétition après deux mois de repos forcé au début de l'année à cause d'une mononucléose, cela lui donne au moins l'avantage d'être plus frais que les autres, physiquement et moralement.

Pour sa part, Chesnokov est devenu hier, à 20 ans, le premier Soviétique à atteindre les quarts de finale depuis Alexandre Metreveli, en 1972, demi-finaliste cette année-là.

Son tennis en contre, du fond du court, est difficile à prendre en défaut. La tâche de Leconte s'annonce très ardue devant un joueur qui sait à la fois défendre et attaquer derrière sa ligne avec des accélérations.

**LES MEILLEURS  
PRIX  
EN VILLE SONT  
CHEZ MAZDA B2000 plus**

MAZDA  
626



MAZDA  
B2000 plus



**LACHINE  
MAZDA**

2895, Notre-Dame (près 32e Avenue) LACHINE, 637-1153  
Une division de Automobiles Louis Daoust Inc.

# Passer près...

## YVES LÉTOURNEAU

(collaboration spéciale)



■ ...c'est quand même beau, surtout quand c'est la première fois qu'on est de la grande fête quadriennale du MUNDIAL.

Et surtout que c'aurait été joliment amusant de pouvoir tirer un joyeux pied de nez à tous les françoillards qui avaient prédit la déconfiture totale, l'annihilation de ces lourdauds de Canadiens par ces fines mouches que sont les «footballeurs» de France.

Au départ c'était, il faut bien l'avouer, un pari impossible. Il est vrai que les Français de l'entraîneur Henri Michel sont des techniciens supérieurs à nos Canadiens. Ils savent mieux dribbler, faire des feintes à vous faire sortir de votre culotte, et changer de direction sur une pièce de 20 centimes. Il est vrai qu'«côté de ces chevaux de manège les gars de Tony Waiters avaient l'air de porcherons: des bêtes fiables, solides, résistantes, mais dépourvues de grâce et de fantaisie.

Ils avaient l'air, en fait, des gros et solides attaquants des Flames de Calgary qui vous tiennent emprisonnés pendant de longs moments dans votre zone, mais sont incapables de marquer un but.

Et au soccer, comme au hockey, il faut au moins un marqueur. Un Naslund à défaut d'un Gretzky. Ce que le Canada n'avait, hélas! pas. Alors que la France en avait quelques-uns qui bourdonnaient dangereusement près du but de Dolan. Fernandez, Girresse et surtout le grand Papin savent s'infiltrer, et manoeuvrent merveilleusement pour se démarquer et recevoir les belles passes du «général» Platini.

La défense canadienne, avec le vétéran Bruce Wilson en vedette, a tout de même été splendide d'hermétisme... jusqu'à ce que la chaleur suffocante vienne à bout de sa résistance. Et le grand Samuel, qui n'est encore qu'un bébé, deviendra tout un joueur.

Si seulement le soccer canadien pouvait maintenant dénicher son buteur de talent, son Mario Lemieux. Quel bien au moral aurait fait une victoire sur la France. En 90, peut-être?

## Démolisseur à l'oeuvre

■ Le grand Norm Kimball, nouveau mentor des Alouettes, qui, comme le dieu Janus, arbore un double visage, en a passé une bien bonne à la presse montréalaise dès sa première conférence de presse. Il a affirmé gar-

der Joe Galat à son emploi pour le «remarquable travail de reconstruction qu'il avait accompli à Montréal».

Depuis ce jour, lentement, pièce à pièce, Kimball et Durchik démantibulent le «solide» édifice érigé par Galat.

Durchik a d'abord foutu à la porte Jacques Dussault qui avait travaillé pendant quatre ans sous les ordres de Galat. Dussault ne répondait plus «aux nouveaux critères de qualité» du duo Kimball-Durchik.

Il est parti ensuite une bonne dizaine de joueurs plus ou moins marginaux. Et puis, coup sur coup, ce sont Vince Phason et Aaron Hill qu'on flanque à la porte, les deux cinquièmes du «remarquable» champ-arrière défensif assemblé par Galat. Et le camp d'entraînement n'est vieux que d'une semaine. Amusante perspective. Pour les restants, bien sûr.

De plus, il ne reste plus à Montréal un seul des «remarquables» quarts-arrières amenés ici par Joe Galat. Et le quart régulier risque fort d'être celui dont Galat avait dit au printemps 85: «Nous n'avons pas besoin de lui à Montréal, avec les excellents quarts que nous avons, Gill, Stevens et Dattilio». Cet indésirable a nom Joe Barnes. Quel excellent recruteur, en effet.

On garde Galat au Stade olympique pour quelle raison? Pour signer des chèques? Une estampille à cinq piastres ferait tout autant l'affaire.

## Crédible... et comment!

Et à ceux qui nous rebattent les oreilles avec la crédibilité de Norm Kimball comme directeur général, j'aimerais rappeler un simple petit fait.

Quand les Alouettes ont eu, pour les diriger, un véritable homme de football, le seul bon à être passé à Montréal en 25 ans, j'ai nommé Marv Levy, l'équipe locale a battu deux fois sur trois les Eskimos de Norm Kimball en finale de la Coupe Grey. En 74, ils les ont battus 20-7, à Vancouver. En 75, les Alouettes de Levy ont perdu 9-8 sur un botté de placement raté de Don Sweet. C'était à Calgary.

Et en 77, le 27 novembre, au Stade olympique, devant 68,205 spectateurs, les Alouettes de Marv Levy ont écrabouillé les Eskimos 41-6.

Si la «crédibilité» avait compté pour quelque chose aux yeux d'Edmond Ricard, c'est Marv Levy qui aurait dû diriger cette formation.

## Le football en bref

### Woodley à la retraite

■ L'épouse de **David Woodley**, quart-arrière des Steelers de Pittsburgh au cours des deux dernières campagnes et vétéran de six saisons dans la LNF, a indiqué, hier, que son mari ne jouerait plus au football. «Sa carrière est terminée, a déclaré Suzanne Woodley dans une entrevue publiée lundi. Nous en avons discuté et son idée est faite.»

Mme Woodley a précisé que son mari était à l'extérieur de la ville et que, de toutes façons, il préférerait ne pas parler de sa retraite. Woodley n'a pas parlé aux journalistes depuis qu'il a téléphoné à l'instructeur **Chuck Noll**, il y a deux semaines, pour lui dire qu'il songeait à la retraite. Noll lui avait alors donné la permission de s'absenter du mini-camp des Steelers.

«Il ne veut parler à personne parce qu'il n'a rien à dire», a-t-elle indiqué.



### Les Roughriders retranchent

■ Le vétéran receveur de passes **Tracy Henderson** et le demi défensif **Jitter Fields** sont parmi les 13 joueurs congédiés hier par les Roughriders de la Saskatchewan, de la ligue Canadienne de football, qui ont ainsi réduit leurs effectifs à 63 joueurs. Dix des joueurs remerciés, dont Fields et Henderson, sont américains. Les autres sont l'ailier **Brian Allen**, les secondeurs **William Burse**, **Mike Powell**, **Richard Rogers** et **Matt Tiemann**, le demi inséré **Mike Gilley**, le demi défensif **Marc Hogan** et l'ailier défensif **Brad Hornor**.

Les Roughriders ont d'autre part retourné les joueurs de ligne offensive **Tim Relke** et **Ron Senger** aux Rams de Regina, une équipe junior, et ont limogé **Dave McEachern**, le frère de l'ancien demi défensif étoile de l'équipe de la Saskatchewan, **Ken McEachern**.



### DiPietro au rancart

■ Le demi inséré **Rocky DiPietro**, des Tiger-Cats d'Hamilton, sera tenu à l'écart du jeu pour les trois prochaines semaines à cause d'une elongation ligamentaire au genou droit lors d'un match simulé dimanche. «Nous sommes soulagés car le premier diagnostic laissait sous-entendre une blessure beaucoup plus sérieuse», a mentionné le directeur général **Joe Zuger** à propos de son vétéran de huit saisons qui avait été choisi le meilleur joueur canadien en 1982.

### Le portrait se précise

■ Les Eskimos d'Edmonton ont retranché, hier, six joueurs de leur personnel au camp d'entraînement. Il s'agit des Canadiens **Darren Vernon**, un demi défensif, et des secondeurs **Jack Baestra** et **Stuart Bundy**. Les Américains **Allen Dale Campbell**, un ailier défensif, **Fred Brown** et **Joe Hayes**, deux ailiers espacés, sont également passés à la guillotine.

Soyez  
CONQUIS



1986  
ENCORE S  
à partir de  
8381\$



ALLIANCE 1986  
à partir de 7367\$

Automobiles Renault  
Ville Marie inc.  
2995 Hochelaga  
(métro Préfontaine)  
527-8525

## Le Mondial de JOSEF BARTOSH

■ Josef Bartosh n'a même pas pris la peine de regarder le match Hongrie-URSS hier. Avant même le coup d'envoi, il savait que ses anciens compatriotes ne tiendraient pas le coup devant les Soviétiques, en dépit de tout le bien que les experts du ballon rond avait dit au sujet de l'équipe hongroise.

« Le problème des experts », a expliqué Bartosh, un ingénieur de 53 ans qui est établi à Montréal depuis 1967, « c'est qu'ils ne vont pas en Hongrie. Moi j'y vais deux ou trois fois par année et je sais ce qui se passe. J'étais moi-même un footballeur et je peux dire la différence. »

Né à Budapest, Bartosh a connu une belle carrière au football. Il a joué pour une équipe de division I et fait partie de l'équipe nationale hongroise au niveau ban-tam et junior. Il aurait pu se tailler une place au sein de

la grande équipe du pays, mais il a choisi d'abandonner le football pour les études.

« Mon cœur était au football, mais ma tête était aux études. À l'époque, la décision de compléter mon éducation a été difficile à prendre. Mais aujourd'hui, je ne la regrette aucunement. »

Au cours de ses nombreux voyages en Hongrie, Bartosh a pu constater avec un regret non dissimulé la baisse de la popularité du football dans son pays.

« Les jeunes d'aujourd'hui sont trop gâtés, dit-il. Il y a vingt ans, quand on jetait un coup d'œil par la fenêtre, il y avait de 30 à 40 jeunes qui jouaient au football dans la rue. Pour ma part, j'ai joué au ballon pieds nus jusqu'à l'âge de 14 ans. Aujourd'hui, les jeunes préfèrent regarder la télévision. Le sport n'est plus un moyen de se sortir de la misère. »

Paradis du socialisme, la Hongrie, selon Bartosh, est un pays qui est désormais trop riche pour produire de grands joueurs de football.

« Le football est un sport de pauvres, dit-il. Il ne demande aucune dépense. Il suffit d'avoir un ballon et c'est tout. Mais voilà: en Hongrie, les jeunes n'ont plus

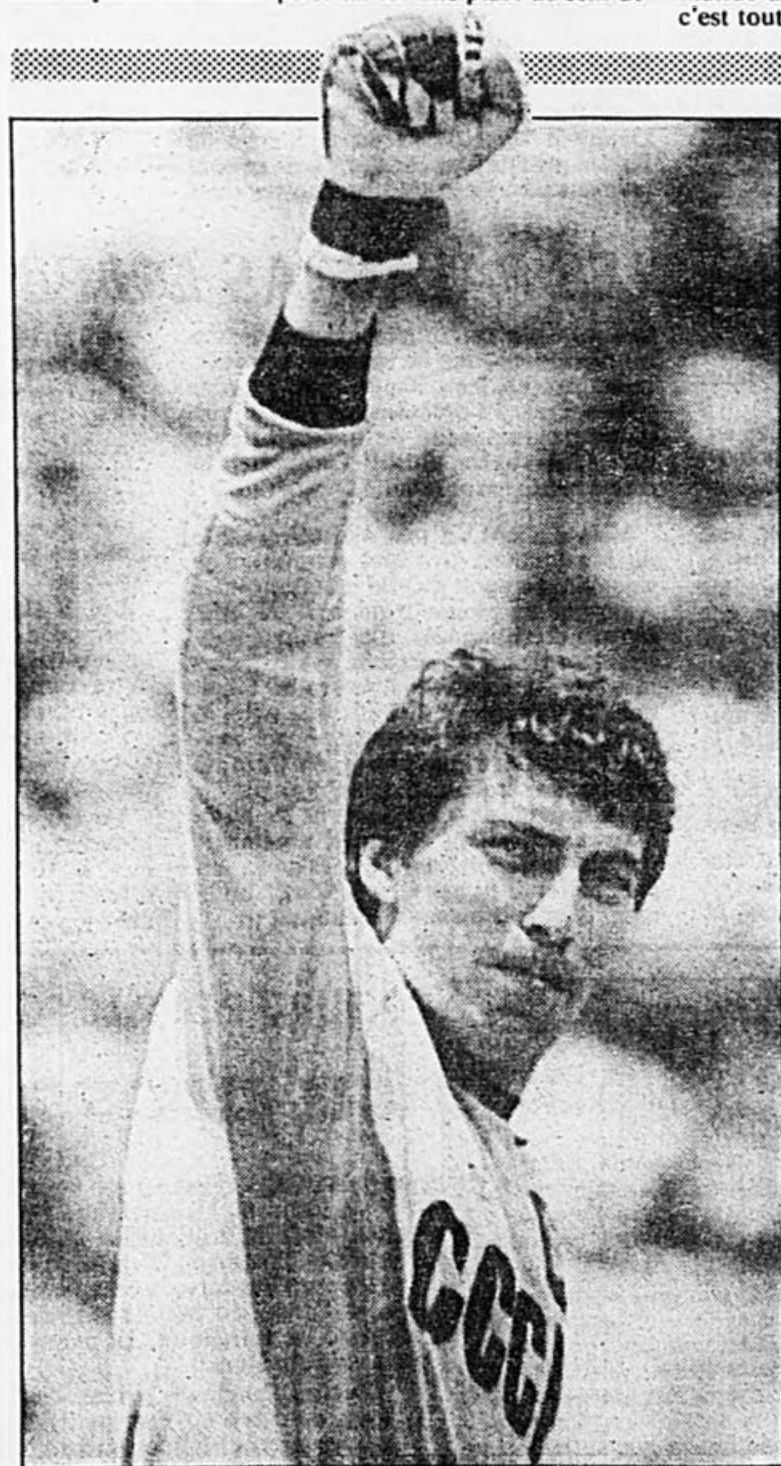
besoin du football pour arriver quelque part. Grâce à l'État, ils sont certains de bien faire leur vie. De sorte qu'aujourd'hui, dans les parcs, c'est avec un ballon de plage que les jeunes s'amuse. Et quand ils jouent dans les stades, il n'y a que 10 000 spectateurs dans les gradins. A mon époque, il y en avait 50 000. »

À l'entendre parler, on peut facilement comprendre que Bartosh est un peu désabusé par le football.

« Rien n'est plus comme avant, dit-il. Même au Mondial, que je trouve très ennuyant. À l'époque, l'objectif de chaque équipe était de compter des buts. Aujourd'hui, une fois qu'une équipe a réussi à marquer une fois, elle se contente d'exercer un contrôle du ballon, quitte à l'envoyer aussi souvent qu'il le faut à son gardien. C'est d'un ennui mortel. »

« En fait, conclut Bartosh, aujourd'hui, mon sport préféré est le hockey. Je suis un partisan féroce du Canadien. A un point tel que, de 1967 à 1979, j'ai assisté à tous les matches de l'équipe au Forum dans les *standing*. C'est sûrement plus excitant que le match Honrie-URSS de cet après-midi... »

Richard Héty



## Coup de tonnerre!

**Groupe C:**  
URSS bat Hongrie 6 à 0 (3-0)

Temps: chaud  
Terrain: légèrement bosselé  
Altitude: 1 750 m  
Température: 29 degrés C  
Arbitre: M. Luigi Agnolin (Italie)  
Spectateurs: 15 000  
Buts: URSS: Yakovenko (2), Aleinikov (4), Belanov (24 sur penalty), Yaremtchouk (66), Dajka (75 contre son camp), Rodionov (80).

■ MEXICO (AFP et Reuteur) — Français et Canadiens ont du souci à se faire... Il a suffi de quatre minutes aux Soviétiques pour marquer deux buts et de 25 pour porter leur avance à 3-0 avant de s'imposer sur le score étonnant de 6 à 0!

C'est en fait un Dynamo Kiev renforcé par Dassaev, Larionov et Aleinikov qui a dominé hier sur le terrain pelé d'Irapuato, une bien décevante équipe magyare, totalement dépassée par le rythme fou imprimé par Belanov et ses coéquipiers. On se serait cru revenus un mois plus tôt, lorsque les Ukrainiens ont asphyxié l'Atletico Madrid en finale de la coupe d'Europe des vainqueurs de coupes.

Le match venait à peine de débuter que sur l'aile droite Larionov était descendu par un défenseur hongrois. Sur le coup franc, les magyars repoussaient en catastrophe le ballon que Yacovenko, en embuscade, glissait entre le gardien Peter Disztl et le poteau.

Les Hongrois accusaient le coup, mais le plus dur était encore à venir. Une longue balle aérienne trouvait la tête de Belanov dos au but qui servait en retrait Aleinikov dont la frappe puissante allait se loger dans la lucarne de l'infortuné Disztl.

Dès lors on ne devait plus voir qu'une équipe sur le terrain. Les Soviétiques mon-

traient une condition physique époustouflante, attaquant avec une extrême détermination toutes les balles, et une inspiration dans le jeu collectif et les accélérations individuelles qui asphyxiaient totalement les Hongrois.

Multipliant les appels de balle en profondeur, les Soviétiques débordaient constamment les Hongrois, dont la défense en ligne s'est révélée une totale faillite.

Logiquement, les Soviétiques trouvaient l'ouverture et Ivan Yaremtchuk, servi plein centre, évitait Disztl et marquait le quatrième but.

Huit minutes plus tard, sur un une-deux effectué au milieu des défenseurs hongrois figés, Larionov prolongeait le supplice des magyars, pourtant annoncés comme l'une des équipes européennes les plus compétitives.

Les Soviétiques se permettaient même le luxe de rater un penalty, Vadim Evtoutchenko expédiant son tir un mètre au-dessus de la barre. Mais Sergei Rodionov, sur un nouveau contre clôturait la marque avec un sixième but malgré une sortie désespérée de Disztl.

L'équipe soviétique, dirigée par Valery Lobanovsky, l'entraîneur du Dynamo de Kiev, qui constitue avec huit joueurs l'ossature de la sélection, est apparue comme l'équipe la plus en forme depuis le début du tournoi.

Les Soviétiques seront un adversaire redoutable pour les Français, laborieux vainqueurs du Canada 1-0, tandis que la Hongrie, si elle veut atteindre les huitièmes de finale, devra soit faire le plein de buts contre le Canada pour son prochain match, le 6 juin à Irapuato, soit battre la France.

**URSS:** Dassaev - Larionov, Bessonov, Kouznetsov, Demianenko - Yaremtchouk, Aleinikov, Rats, Yakovenko (Evtouchenko, 73) - Belanov (Rodionov, 70), Zavarov

**Hongrie:** Disztl - Sallai, Roth (Burcsa, 13), Garaba, Kardos - Nagy, Peter (Dajka, 63), Detari, Bognar - Kiprich, Esterhazy

### Vu de la touche

**Valeri Lobanovsky** (entraîneur de l'URSS): « Le fait de marquer deux buts en quatre minutes nous a beaucoup aidés à imposer notre jeu. En fait, les Hongrois sous le choc n'ont jamais pu récupérer et se battre face au rythme que nous avons voulu donner à la partie. Il est prématuré de parler de l'URSS en finale de la Coupe du monde. Les 24 heures de repos que les Français auront de plus que nous pour récupérer, avant le match du 5 juin, comptent beaucoup au Mexique. Blokhine et Protassov n'ont pas joué car ils sont légèrement, très légèrement blessés. Quant à Belanov, il a été remplacé en cours de jeu car il avait beaucoup travaillé. »

**Giorgy Mezey** (entraîneur de la Hongrie): « Prendre deux buts en quatre minutes, aucune équipe ne peut s'en remettre. C'est comme prendre un coup sur la tête. Notre équipe n'a alors jamais fonctionné. Nous voulons à présent maintenir l'optimisme pour le futur au sein de l'équipe. Mon opinion sur l'équipe soviétique n'a pas varié, leurs joueurs sont parmi les trente meilleurs en Europe. Je félicite Lobanovsky. »

### Classement du groupe C

	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff
URSS.....	2	1	1	0	0	6	0	+6
France.....	2	1	1	0	0	1	0	+1
Canada.....	0	1	0	0	1	0	1	-1
Hongrie.....	0	1	0	0	1	0	6	-6

# Les champions ont déçu Pelé

« C'était une erreur de mésestimer les Bulgares. Les champions du monde m'ont beaucoup déçu », affirmait Pelé à la suite du match d'ouverture du Mondial. « Non seulement, dit-il des Italiens, ils ont gâché un nombre incroyable d'occasions de buts mais de plus, après avoir marqué, ils se sont contentés de défendre leur avantage ».

Soixante-cinq personnes ont dû être soignées samedi à l'Azteca à l'occasion de la cérémonie et du match d'ouverture Bulgarie-Italie. L'une d'entre elles avait été victime d'une attaque cardiaque après avoir constaté la perte de ses billets d'entrée.

Tony Walters, à la veille de la rencontre France-Canada, était fatigué d'écouter les prédictions annonçant que son équipe allait encaisser un grand nombre de buts durant le Mondial. « Les buts, disait-il visiblement agacé, se marquent avec les pieds, voire de la tête, mais en tout cas pas avec la langue ! ». Un avertissement pour tous et pas seulement pour les Français qui ont eu toutes les peines du monde pour s'imposer.

Le milieu de terrain danois Per Frimann ne jouera pas contre l'Ecosse, a annoncé dimanche Sepp Piontek. Frimann « va mieux », mais n'est pas encore tout à fait remis de la blessure à la cheville qu'il a contractée à Baranquilla, lors du stage en altitude de son équipe en Colombie.

Les Brésiliens devaient élever hier une protestation officielle auprès du Comité organisateur au sujet de l'absence de leur hymne national avant leur match contre l'Espagne. « C'est une erreur grave. Nous sommes désagréablement surpris... »

## A la télé

**AUJOURD'HUI:**  
— Mexique vs Belgique (B), 14h (R-C 13h 55, TSN 20h 30)  
— Algérie vs Irlande du Nord (D), 14h (TSN 18h)  
— Portugal vs Angleterre (F), 18h (R-C 23h 20)

**DEMAIN**  
— Paraguay vs Irak (B), 14h (TSN 18h)  
— RFA vs Uruguay (E), 14h (R-C 13h 55, TSN 20h 30)  
— Ecosse vs Danemark (E), 18h (R-C 23h 20)



La victoire 1-0 de la France contre le Canada est un résultat très favorable pour les Hongrois et les Soviétiques, estimait-on dans l'équipe hongroise, après le match. Les Français sont, sans aucun doute, les meilleurs, mais s'ils ne jouent pas mieux contre leurs autres adversaires du groupe C, ils auront des problèmes, ajoutaient les Hongrois.

La classe a parlé selon l'entraîneur-adjoint soviétique Nikita Simonian, après la victoire de la France contre le Canada. Les Français vont s'améliorer au cours des prochains matchs. De son côté, l'attaquant soviétique Belanov a estimé que Papin n'avait vraiment pas eu de chance. Tous les joueurs soviétiques interrogés après le match considéraient que l'essentiel dans cette partie était que les Français aient gagné.

Battus 0-1 dans leur premier match face aux Brésiliens, les Espagnols ont décidé de ne pas poser réclamation pour le but de Michel (52e) « que tout le monde a vu sauf l'arbitre Bambridge », déclarait hier toute la presse mexicaine.

Seize ans après sa première participation à une Coupe du Monde, précisément au Mexique, le Maroc a annoncé, dimanche soir, son désir d'être organisateur de cet événement. « Je sais que les dates sont prises jusqu'à l'an 2000. Mais après, nous espérons bien être le premier pays africain à accueillir la Coupe du monde », a révélé M. Driss Bamous, le président de la Fédération marocaine, qui avait été également le meneur de jeu de son équipe au Mondial 1970.

L'ancien sélectionneur brésilien Joo Saldanha s'élève contre la publicité excessive sur les stades de la Coupe du Monde. « Le Mondial agonise, dit-il, en raison du trop plein de publicité. Il y a tant de panneaux d'annonces qu'il est presque impossible de voir les buts ».

Pour beaucoup d'entreprises, le Mondial demeure une bonne affaire. C'est le cas des deux compagnies aériennes Aeromexico et Mexicana de Aviacion dont les vols sont remplis à 100 p. cent en raison de l'afflux de milliers de touristes.



**MONTERREY** — Il y a quelque chose qui ne se passe pas, ici à Monterrey. Un vide. Un non-événement qui occulte totalement les activités du Mondial. Une absence. L'absence des hooligans. Du moins pour l'instant...

Plus de la moitié des journalistes qui sont ici sont venus pour la même raison que moi: les hooligans.

La ville aussi est tout attendue. Au lendemain du tirage au sort, en décembre dernier, qui assignait l'équipe anglaise à Monterrey pour les deux premières semaines du Mondial, un quotidien local faisait sa « une » avec ce seul titre: « Les animaux s'en viennent »...

Depuis, cela n'a pas cessé. Tous les jours il y a un petit papier sur les hooligans. Aujourd'hui, par exemple, c'est une espèce de portrait-robot, si cliché qu'on dirait une de ces affiches « wanted », collée sur un mur, dans le bureau du shérif...

D'ailleurs depuis que je suis arrivé ici, j'ai un peu l'impression de faire de la figuration dans un western... On dévisage les étrangers avec un peu plus que de la curiosité, un soupçon de suspicion, une ombre d'agressivité...

Notez que moi aussi, je regarde les étrangers sous le nez en me demandant chaque fois: « Celui-là, en est-ce un, ou pas? ». Et je n'arrête pas d'achaler mes confrères anglais. Hier, dans la rue, je croise un gars de l'UPI de Londres, qui est ici pour la même raison que moi, je l'arrête:

— Pis, sont-ils là?  
— Chut, il y en a un derrière toi!  
Je me retourne: il y avait juste une grosse Mexicaine dans une robe rose qui avançait avec un bébé dans un bras, et

# Venez-vous en, les hooligans, on s'ennuie!

suspendu à l'autre bras, comme un parapluie, un mari tout petit sur la pointe des pieds, un n-pou plutôt qu'un mari... Je pars à rire et l'autre aussi. Les Mexicains peuvent trouver que les gringos sont nos...

Mais dimanche matin, j'ai vraiment cru qu'ils étaient arrivés. Dans mon propre hôtel imaginez, où j'aurais parié que jamais un autre gringo n'oserait s'aventurer... Pourtant l'accent ne trompait pas: à coup sûr des Anglais. Et jeunes. Et les cheveux courts. Et il y en avait un qui avait un tatouage sur le bras. Ma foi du bon dieu, aucun doute possible!

— Êtes-vous des hooligans?  
— Noooo!

Un cri, une protestation découragée!... Je me suis excusé. Salutations, présentations. Les deux plus jeunes sont de Londres mais étudient à New York. Quant à Danny il vient de Leeds, et Steven de Bolton près de Manchester. Ils ne se connaissent pas, ils se sont rencontrés dans

l'autobus entre Houston et Monterrey. Danny et Steven ont fait le même trajet: Londres-Chicago-Houston en avion (400£)... Steven a 28 ans, marié, pas d'enfant. Sa femme est partie en Grèce, pour tout le mois, avec sa mère. Sa job? Electricien. Il gagne environ 160£ par semaine. Non ce n'est pas beaucoup. Oui il est fou de soccer. Non il ne s'est jamais battu dans un stade. Ni fait battre, mais c'est déjà passé proche. Oui il connaît des hooligans. Plein. A Bolton, il y a de la bagarre à tous les matches. Non, non et non, lui n'en est pas un...

— Tu penses qu'ils vont venir?  
— Quelques-uns sûrement...  
— Le voyage n'est pas trop cher pour des chômeurs?  
— Quand c'est pour ta dope, le fric c'est jamais un problème, tu le trouves.  
— Parce que le soccer, c'est leur dope?  
— Je n'ai pas parlé du soccer. Le soccer c'est ma dope à moi. Je suis un fou de football. Pas les hooligans. Leur dope, à

eux c'est... Sais-tu, je sais pas! C'est pas le sport lui-même, mais quoi?

— La violence pour la violence?  
— Non. Ils aiment se battre, mais ils n'ont pas besoin d'aller au stade pour ça...  
— La révolte?  
— Ça c'est un concept de sociologue ou de journaliste! Ils s'ennuient bien plus qu'ils souffrent!  
— Alors s'ils s'ennuient, c'est peut-être juste ça leur trip: ils jouent à la guerre pour se désennuyer?  
— On s'approche. Ils jouent oui, mais comme jouaient les Sex Pistols... C'est un show, et tout d'un coup ce n'en est plus un. Tout d'un coup il y a des morts qui ne se relèvent pas comme au théâtre, quand le rideau est tombé...

Au fait, j'ai complètement oublié de vous demander: vous savez qui sont les hooligans, au moins?  
Ce sont donc des jeunes qui foutent le

bordel dans les stades de soccer. On les a d'abord pris pour des supporters fanatiques, avant de s'apercevoir que leur trip était bien plus de casser la gueule aux partisans de l'autre équipe, que d'encourager la leur. Ils boivent et ils se battent. Ils suivent leur club partout, même à l'étranger. Ils provoquent des émeutes et déclenchent des paniques parfois meurtrières, comme à Bruxelles en mai 85: 39 morts.

L'opinion mondiale s'est émue. Tout le monde a dit son mot. De Maggie, la dame de fer: « C'est la faute aux parents qui ne leur ont pas enseigné l'ordre et le civisme », (quelle grosse tarte!), à l'écrivain Anthony Burgess: « J'ai honte de cette violence qui, que, quoi etc... » Burgess est l'auteur d'« Orange Mécanique », c'est juste pour vous dire qu'il n'y a rien de mal à faire son trip avec la violence pourvu qu'on en ait honte... Enfin je m'en voudrais de ne pas citer Coluche, qui a dit, au lendemain de Bruxelles: « De toute façon, les mecs qui vont aux matches de foot, c'est tous des cons. Alors 39 de moins... » (in l'Express, juin 85)...

On a beaucoup écrit sur les hooligans. Beaucoup de conneries. A gauche surtout. On a dit: les jeunes-chômeurs-qui-s'ennuient-dans-les-banlieues-tristes-et-grises...

Rentrez vos pancartes camarades, et étouffez dans vos violons, les sanglots longs des sirènes d'usine...

Ne cherchez plus pourquoi les hooligans. Je sais! Steven que j'ai revu, en soirée me l'a dit:

— L'y ai repensé, c'est bien simple. La dope des hooligans, c'est toi!  
— Moi?  
— Toi. Les médias en général!  
— On fait juste notre job...

— Quelle job! Sont même pas là! Vous dites que vous les attendez... Mais c'est pas vrai, vous ne les attendez pas, vous les espérez. Vous les souhaitez! Et c'est bien pour ça qu'il y en a!

C'est Marshall McLuhan qui serait content d'entendre ça!

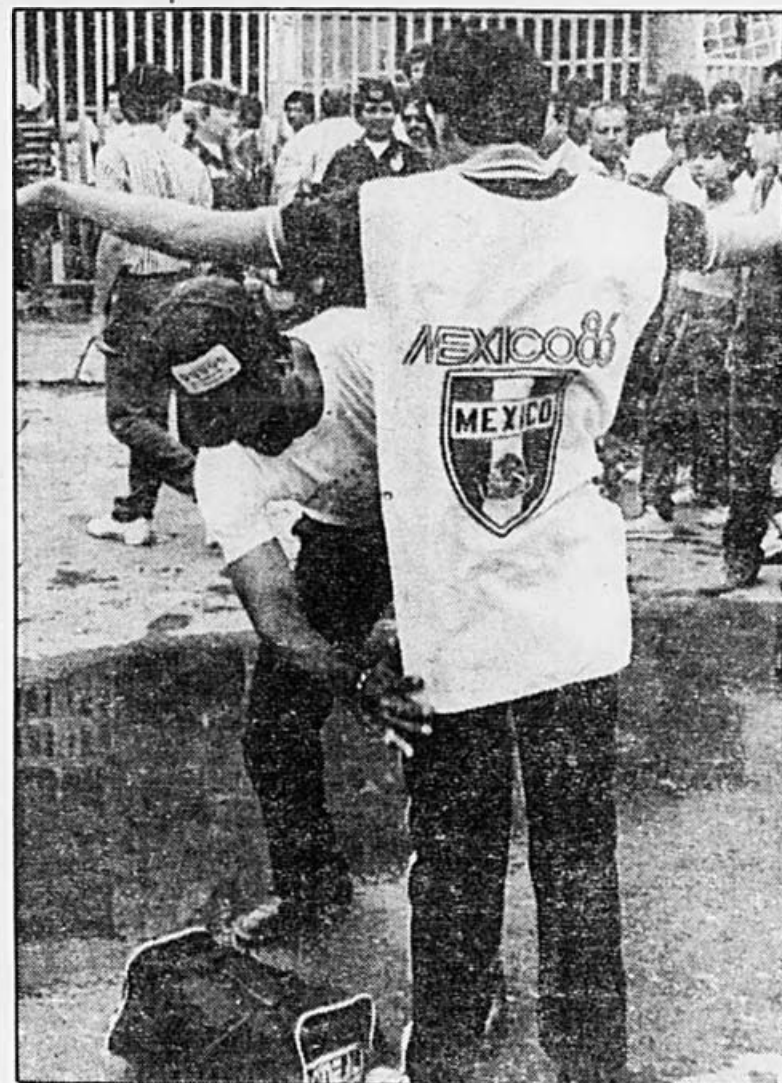


Photo REUTER

## État de guerre

Le quotidien sportif Esto s'est livré, dimanche, à une autocritique féroce de l'organisation de la première journée du Mondial au stade Azteca. Mettant en cause la présence des chars, des forces de police disproportionnées pour l'événement, du nombre de chiens policiers, des feuilles individuelles pratiquées sans ménagement, Esto se demande qui a intérêt à entretenir cet « état de guerre ».

## ANGLETERRE-PORTUGAL

# Wembley, 1966...

**MONTERREY (Reuter)** — Bryan Robson, blessé au tendon d'Achille, a vu ses efforts pour revenir en forme récompensés et il conduira aujourd'hui une équipe anglaise au top-niveau contre le Portugal pour le premier match du groupe F, sur le stade de Monterrey.

À l'issue d'une séance d'entraînement complété dimanche, Robson a en effet déclaré qu'il était prêt à affronter l'équipe portugaise dans un match sur lequel planera le souvenir de la dernière rencontre de Coupe du monde entre les deux équipes.

C'était en 1966, à Wembley, et l'Angleterre s'était assurée le seul titre mondial de son histoire en disposant 2-1 du Portugal, dans les rangs duquel jouait pourtant le grand Eusebio.

Le puissant avant-centre portugais d'alors, Jose Torres, est aujourd'hui l'entraîneur de son équipe nationale, responsabilité qui lui a été confiée après les championnats d'Europe 1984 pour lesquels le Portugais sont arrivés en demi-finale.

Pour Torres, rien ne serait plus doux qu'une revanche sur l'Angleterre, si ce n'est la possibilité d'améliorer la meilleure performance du Portugal en Coupe du monde: une troisième place justement décrochée à Londres en 1966.

Tout comme l'entraîneur anglais Bobby Robson, Torres pourra compter sur une sélection au grand complet.

« Nous avons certainement le potentiel nécessaire. Nous avons des joueurs de qualité, pleins d'habileté et de flair. Si l'équipe arrive à former un ensemble soudé, nous tiendrons le coup », affirme Torres, qui alignera sans doute cinq joueurs en milieu de terrain, laissant Fernando Gomez seul en attaque.

## LES PALABRAS DU PINGÜINO FOSFORESCENTE

Sous cette entête très « nouvelle-communication », que ne renierait certainement pas un Jean Baudrillard, je vous présenterai, à l'occasion, ce que le vulgaire nomme « des potins »... Encore qu'ici, il s'agira plutôt d'annotations d'une haute tenue morale...

Mais d'abord un peu d'histoire. Celle du Mexique est très mal connue, et je vais faire en sorte qu'elle le soit moins...

À propos du pingouin donc, il est intéressant de se rappeler que les Aztèques, peuple nomade à l'origine, avaient reçu mission, de leur grand prêtre de l'époque, de s'arrêter et de bâtir une ville, là où ils verraient un pingouin phosphorescent perché sur une pierre, en train de manger un serpent... Sauf qu'il y a jamais eu de pingouin au Mexique. Et les Aztèques marcheraient encore si un loustic n'avait lancé un jour: « Cout' donc, un âne, ça ferait-tu pareil? » Il venait justement d'en voir un sur le chemin...

Tss, tss, il n'est pas en train de manger un serpent, dit le grand prêtre.

On a trouvé, en toute hâte, une couleur que l'on a présentée à l'âne qui a fait: « beurk! »... Alors on la lui a fait cuire, puis coupée en petits morceaux dans son avoine, et il a fini par toute la bouffer...

Tss, tss, il n'est pas phosphorescent a encore bougonné le même grand prêtre...

Lui, il aurait bien mieux fait de se la fermer. Un formidable coup de pied l'envoya revoler dans les cactus... Et puis un autre coup de pied, et puis un autre encore, bref, chacun voulait lui en donner un, alors on fit deux équipes, et c'est ainsi que les Aztèques inventèrent le soccer...

Voyez, vous vous pensiez très loin du Mondial, et vous étiez à côté. Ce pourrait être le titre de notre leçon d'aujourd'hui: le présent s'enracine toujours dans le passé...

Mais pour en finir avec les Aztèques, peu de temps après cet incident, ils se convertirent au christianisme et abandonnèrent leurs coutumes ridicules pour s'adonner à la confession et la communion. Depuis, ils font aussi brûler des cierges, montent à genoux les marches de leurs églises, et organisent de nombreuses processions...

Le pingouin fosforescente en train de dévorer le serpent est devenu l'emblème de la ville qu'ils fondèrent: Mexico.

Et voilà! Une autre fois je vous parlerai de la saga des Mayas, mais d'ici là, sous le titre des « potins du pingouin », on placotera de choses et d'autres, surtout d'autres.

Hasta magnana!... (qu'il ne faut pas traduire littéralement par: « à demain », mais bien par: pour aujourd'hui ça va faire!)

## JOUR J POUR LE FOOTBALL MEXICAIN CONTRE LA BELGIQUE

# La pression sera grande pour Sanchez

**MEXICO (Reuter)** — Pour le buteur mexicain Hugo Sanchez, idole de millions de ses compatriotes, l'heure de la vérité sonnera aujourd'hui lorsque le pays hôte de la Coupe du monde disputera, contre la Belgique, le premier match du groupe B.

Sanchez, meilleur buteur de la saison dernière en Espagne, où il loue ses talents au Real Madrid, est l'objet d'un véritable culte dans son pays, où les matches espagnols de première division et les rencontres européennes ne sont programmés par la télévision que parce qu'il y figure.

Peu de Mexicains auront eu l'occasion de le voir en chair et en os, les engagements de son club et des blessures malencontreuses l'ayant

empêché de participer à la plupart des matches préparatoires au Mexique.

**La catastrophe...**

Lorsque le coup d'envoi sera donné aujourd'hui au stade Aztec, la pression sera grande pour Hugo, comme l'appellent ses compatriotes, mais aussi pour le football mexicain dans son ensemble.

« Jour J pour le football mexicain », titre le quotidien sportif Ovaciones sur toute la largeur de sa une. « Si nous perdons, c'est la catastrophe ».

Les Belges sont bien conscients de la tâche qui les attend. « Nous joueurs non seulement contre les Mexicains, mais aussi contre la chaleur, l'altitude et la population

mexicaine toute entière », affirme le gardien de but Jean-Marie Pfaff.

**Un désavantage**

Ils disent s'être bien acclimatés, mais sont encore sous le coup du faux-bond de l'équipe mexicaine de Toluca, qu'ils devaient rencontrer dimanche pour un match d'entraînement mais qui n'est jamais arrivé sur le terrain.

« Nous étions sûrs que ce dernier match d'entraînement aurait parfaitement conclu nos préparatifs », a dit l'entraîneur Guy Thys. « A présent, nous avons à partir d'un désavantage dans notre match d'ouverture contre les Mexicains ».

Autre revers que les Belges impudent aux Mexicains: un gardien de but du cru a blessé la semaine der-

## Argentine : c'est bien parti



Maradona, marqué de près tout au long du match, n'en a pas moins été une des grandes vedettes. Il s'est entre autres débarrassé de Jung-Moo avec beaucoup d'adresse.

téléphoto Reuter

### Groupe A

Argentine bat Corée du Sud 3 à 1 (2-0)  
 Temps : chaud et lourd  
 Terrain : en parfait état  
 Altitude : 2 240 m  
 Température : 27 degrés C  
 Arbitre : M. Vitoriano Sanchez Arminio (Espagne)  
 Spectateurs : 50 000  
 Buts : Argentine : Valdano (6, 46), Ruggieri (18)  
 Corée du Sud : Chang-Sun (73)  
 Avertissements : Corée du Sud : Jung-Moo (45) et Chang-Sun (49)

■ MEXICO (AFP) — L'Argentine a bien attaqué son Mondial et, du même coup, elle a définitivement levé le mystère sud-coréen. Pour son premier match, et à trois jours de son affrontement avec l'Italie, jeudi à Puebla, première place du groupe A en jeu, elle a signé une victoire très facile (3-1) face à la Corée qu'elle a dominée de bout en bout, sans jamais s'em-

ployer, sans trop réellement convaincre non plus, cédant même à une trop grande facilité sur la fin.

Contrairement à la France la veille, les Argentins n'ont pas laissé trainer les choses. Vite fait bien fait : en une vingtaine de minutes à peine, ils avaient déjà réglé le sort de la rencontre.

Ingénus en défense, appliqués mais limités individuellement - à l'exception de Cha-Bum - et collectivement, les Coréens ont déçu. Leur football primaire et approximatif n'a jamais inquiété l'Argentine même si en guise de récompense pour leur évidente bonne volonté, ils ont réussi à sauver l'honneur. L'Argentine paraît prête pour son prochain grand rendez-vous.

Jorge Valdano a ouvert la

marque (6e) en reprenant un ballon renvoyé par le mur sud-coréen à la suite d'un coup franc sur Maradona que le petit capitaine argentin avait tiré lui-même.

Assez naïfs, surtout en défense, les Sud-Coréens avaient du mal à s'organiser et commettaient beaucoup de fautes, notamment sur Maradona. Après que Burruchaga eut vu un de ses tirs repoussé par le poteau, l'Argentine aggravait la marque sur un nouveau coup franc sur la personne du numéro 10 argentin lequel servait sur la tête Ruggieri (18) qui battait une deuxième fois l'infortuné Yun-Kyo. Le match sombrerait alors dans la monotonie et les Argentins, sans forcer, atteignaient la pause avec un avantage de deux buts.

Argentine : Pumpido - Clausen, Brown, Ruggieri, Garre - Giusti, Batista (Olarticochea, 75), Burruchaga, Pasculli (Tapia, 74) - Maradona, Valdano

Corée du Sud : Yun-Kyo - Kyung-Hoon, Yong-Hwan, Min-Kook, Yong-Se (Byung-Joo, 46), Jung-Moo - Pyung-Suk (Kwang-Rac, 23), Chang-Sun, Joo-Sung - Choi Soon-Hoo, Cha Bum-Kun

## Décevante Pologne...

### Groupe F :

Pologne et Maroc 0 à 0  
 Temps : lourd et humide  
 Terrain : pelouse trop épaisse  
 Altitude : 538 m  
 Température : 29 degrés C  
 Arbitre : M. Jose Martinez Bazan (Uruguay)  
 Spectateurs : 12 000 environ  
 Avertissements : Maroc : Timoumi (33)

■ MONTERREY (AFP) — L'équipe de Pologne, troisième de la dernière Coupe du monde, a raté ses débuts dans le Mondial 86, en concédant un match nul (0-0) fort inquiétant devant le surprenant Maroc, de retour au Mexique 16 ans après sa première participation au rendez-vous mondial, hier après-midi, sur la difficile pelouse du stade Universitario de Monterrey, à l'issue d'un match à oublier.

Devant un public très clairsemé où avaient pris place plu-

sieurs centaines de supporters anglais soutenant de la voix les Marocains, la sélection d'Antoni Piechniczek, sans rythme, ni inspiration, et souvent maladroit, s'est montrée incapable de prendre en défaut la solide défense maghrébine commandée par Biaz et Zaki.

En dépit des efforts de son capitaine Boniek et de Smolarek, les Polonais ont même failli être surpris à plusieurs reprises par les accélérations de l'équipe de Faria, parfaitement organisée, et faisant bien courir le ballon sous l'impulsion de l'excellent Bouderbala et d'un Krimau percutant.

Habitée des matches d'ou-

verture en demi-teinte, la Pologne, tenue en échec par le Cameroun en 1982, a sans doute perdu un point très précieux dans le groupe F.

Trop imprécis dans la dernière passe, les Marocains ne surent cependant pas utiliser comme ils l'auraient pu leur paire d'attaquants composée des frères Merry, Mustapha et Krimau, qui ont montré à plusieurs reprises qu'ils savaient se trouver les yeux fermés.

Reste que les deux équipes sont toujours en course pour une qualification en huitièmes de finale. Le second match du groupe F opposera aujourd'hui l'Angleterre au Portugal.

Pologne : Mlynarczyk - Kubicki (Przybys, 46), Majewski, Ostrowski, Wojcicki - Komornicki, Buncol, Matysik, Boniek - Dziekanowski (Urban, 55), Smolarek  
 Maroc : Zaki - Khalifa, Biaz, Bouyahiaoui, Lemriss - El Had-daoui (Souleymani 89), Dolmy, Timoumi (Khairi 90) - Bouderbala, Krimau, Merry



Alexandr Zavarov a tenté de se faufiler entre deux mailles de la défense hongroise; Kiprich s'est occupé de le bloquer haut, Nagy l'a fauché.

photo Reuter

## Leçon de football

■ La Coupe du monde, après seulement six matches, tient ses promesses : on vient de découvrir une puissance de tout premier ordre là où on attendait tout au plus une belle équipe, ce qui rend encore plus palpitante la lutte pour le titre qui s'est amorcée samedi.

Il y a beaucoup à dire de la leçon de football servie par les Russes aux Hongrois hier après-midi. D'abord que les Hongrois, malgré le score, ne forment pas une équipe de seconde zone. Tony Waiters,

l'instructeur canadien, avait la face longue après ce match, et il a fait remarquer : une équipe qui est menée 2-0 après trois minutes de jeu souffre d'un handicap énorme, que la Hongrie n'a pas réussi à surmonter. Ce qui ne veut pas dire pour autant qu'elle soit faible.

Mais c'est au niveau de l'imagination que les Russes ont fait des progrès. Beaucoup moins stéréotypé qu'avant, leur jeu s'appuie sur une qualité technique absolument exceptionnelle, surtout sur les balles en

mouvement. Les Russes contrôlent, relancent et dribblent sans une fraction de seconde de perte. C'est ce qu'il y a de plus difficile à faire avec le ballon, et c'est aussi ce qui est le plus efficace sur un terrain. Ce type de jeu sera dramatiquement efficace contre le Canada, puisque le pressing exercé par les hommes de Waiters sera très difficile à appliquer et probablement peu utile. Les Russes sont tout simplement trop rapides, et capables en plus de maintenir le rythme longtemps.

Mais ce n'est pas tout. Les Russes, qui comptent déjà sur l'un des meilleurs gardiens du

monde (Rinat Dassaev) ont montré hier qu'ils alignaient d'autres talents individuels exceptionnels. Le milieu de terrain Yakovenko en particulier a dominé souverainement le match, marquant le premier but et en préparant deux autres. Il a un contrôle du ballon magnifique et une vision du jeu lumineuse, ce qui lui permet de servir de superbes ballons à ses coéquipiers. Ce gars-là sera un sérieux candidat, s'il continue de cette façon, au ballon d'or du Mondial, remis au meilleur joueur de la compétition. Le défenseur Damienko, qui participe régulièrement aux attaques, est le pivot solide

d'une défensive à la fois calme et alerte. Varenchov (2 buts) a des pointes de vitesses surprenantes, Kuznetsov possède un tir meurtrier... et on pourrait encore allonger la liste.

Tous les journalistes présents au match ont été éblouis par la performance soviétique. La France devra certainement jouer à plein régime pour espérer dominer les Russes. Et si les Soviétiques jouent contre le Canada comme ils l'ont fait aujourd'hui, ce sera le massacre.

L'URSS devient donc la première équipe «négligée» à afficher des prétentions sérieuses.

Jean Trudelle  
 (collaboration spéciale)

## DANS LES ÉPREUVES CART

# La FISA ne sévira pas contre la FCSCA

■ MOSPORT, Ontario - La Fédération internationale du sport automobile (FISA) ne sévira pas contre la Fédération canadienne (FCSCA) si cette dernière sanctionne, dans un premier temps, l'événement

### GILLES BOURCIER

CART-Indy du mois de juillet, à Toronto, et, subséquemment, le Molson-Indy de Sanair, en septembre.

Roger Peart, le nouveau président de la FCSCA, a effectivement dit, dimanche, que son organisme allait répondre favorablement à la demande de sanction faite par Molson Onta-

rio pour cet événement qualifié, tout comme celui de Sanair, de pirate par la FISA.

« La FISA ne s'attendait pas à ce que Molson fasse une telle demande à la FCSCA, de raconter Peart, qui est également le directeur de la compétition du G.P. du Canada. Quand je leur ai demandé ce qu'ils (les gens de la FISA) feraient si la FCSCA sanctionnait cet événement, ils m'ont dit qu'ils regarderaient ailleurs... »

Plus explicite, Peart a précisé que la FISA considère maintenant le Canada et les États-Unis comme un tout. Ainsi, elle reconnaît au Canada les mêmes privilèges, notamment qu'on ne peut empêcher un homme,

même un coureur automobile, de gagner sa vie.

Si la FCSCA entend aller de l'avant avec la course de Toronto, Peart n'a pas encore donné le feu vert à Sanair. Mais, il n'entend pas s'y opposer. Selon une source extérieure à la FCSCA, nous apprenions dimanche que le O.K. était déjà donné pour l'événement Québécois.

### Conflit FAQ-FCSCA

Interrogé, par ailleurs, sur le conflit politique opposant la FCSCA à la Fédération Auto-Québec (FAQ), Peart a laissé entendre que rien ne s'opposait plus au règlement de la question, que les exigences de la FAQ seraient satisfaites par les dirigeants de la FCSCA.

On sait que la FAQ refuse de payer une surtaxe de \$20,000 tant que la FCSCA n'aura pas révisé ses structures, qu'elle n'affichera pas des finances en meilleure santé et qu'elle ne règlera pas ses comptes avec le Québec.

Selon Peart, les structures de la FCSCA sont déjà modifiées en raison du départ du directeur général Brian Sangster et de l'abolition de son poste. Il dit également que le bilan de l'exercice de la FCSCA en cours se soldera positivement. Quant à la taxe réclamée au Québec, elle pourrait être, selon la FAQ, amoindrie si la FCSCA déduit du montant réclamé ce qu'elle doit à la FAQ, soit environ \$15,000.



Roger Peart n'a pas dit oui à Sanair mais...

## Le hockey en bref

### Nouveau contrat pour Resch

■ Le gardien *Chico Resch*, le doyen de la ligue Nationale, a accepté, hier, un nouveau contrat d'un an, évalué à \$225 000, des Flyers de Philadelphie. Ces derniers avaient acquis son contrat des Devils du New Jersey le 11 mars dernier, cédant un troisième choix au prochain repêchage.

### Gare et Mio limogés

■ Les dirigeants des Red Wings de Detroit ont annoncé, hier, qu'ils avaient limogé l'ailier droit *Danny Gare* et le gardien *Ed Mio* dont les contrats s'étaient terminés avec la fin de la saison régulière. Gare avait marqué sept buts et amassé neuf assistances en 57 matches tandis que Mio avait présenté une fiche de 2-7 et une moyenne de 6,92 buts alloués en 18 matches.

### Simpson et les rumeurs

■ Participant actuellement à la réunion des entraîneurs et directeurs généraux de la ligue Junior de l'Ouest, *Terry Simpson*, a mentionné qu'il n'avait pas rencontré les dirigeants des Islanders de New York afin de discuter du successeur de *Al Arbour*. « J'ignore comment ces rumeurs ont été déclenchées mais je ne suis jamais allé à New York et je n'ai pas rencontré les dirigeants des Islanders. *Bill Torrey* m'a appelé la semaine dernière et il voulait connaître mon intérêt pour ce poste. Il m'a dit qu'il communiquerait à nouveau avec moi. C'est tout ce qui arrive jusqu'à maintenant », a expliqué Simpson qui a dirigé l'équipe junior du Canada au cours des deux dernières saisons.

### Mission accomplie

■ Le président sortant de la Fédération québécoise de hockey sur glace, *Fernand Pelletier*, a décidé de ne pas se représenter à ce poste lors de l'Assemblée générale annuelle de son organisme du 13 au 15 juin au Domaine Saint-Laurent, à Compton, dans l'Estrie. « J'ai fait mon travail, a-t-il dit, et il est temps que je cède la place à d'autres. Après trois années de travail, j'ai finalement réussi à réintégrer le hockey Collégial AAA dans les rangs de la Fédération, et nous avons entre autres complété le développement régional ainsi que la formation du Comité d'orientation. » Au moins deux hommes se feront la lutte pour succéder à Pelletier à la présidence de la FQHG. Il s'agit de *Mario DeGuise* et de *Georges Pichette*.

### Lessard: 89 points

■ *Stéphane Lessard*, qui avait évolué deux ans à Méribel, non loin de Grenoble, pourrait devenir membre de l'équipe nationale de hockey de France dès l'automne prochain, y rejoignant ainsi plusieurs autres canadiens d'origine tels *Paulin Bordeleau*, *Michel Leblanc*, *Benoît Laporte*, *Guy Dupuis*, et les franco-canadiens *André Peloffy*, *Marc Audisio*, *Frank Pajonkowski*, *Patrick Daley* et autres. Nouvellement naturalisé français, Lessard a disputé les 22 derniers matches avec les champions de France, les Aigles de Saint-Gervais, obtenant 43 buts et 46 passes pour ainsi dominer la moyenne de points par rencontre en ligue Nationale I de France.

2 LIGNES D'ANNONCES, 5 JOURS CONSÉCUTIFS POUR SEULEMENT 9,95\*

# MOTOBAINES

## VOUS REVIENT SEULEMENT

# À 199\$

## PAR JOUR

# ÇA, C'EST UNE MOTOBAINNE!

AJOUTER 5\$ PAR LIGNE ADDITIONNELLE

POUR VENDRE VITE, VITE IL NOUS FAUT LA PRESSE, HEIN GÉRARD!



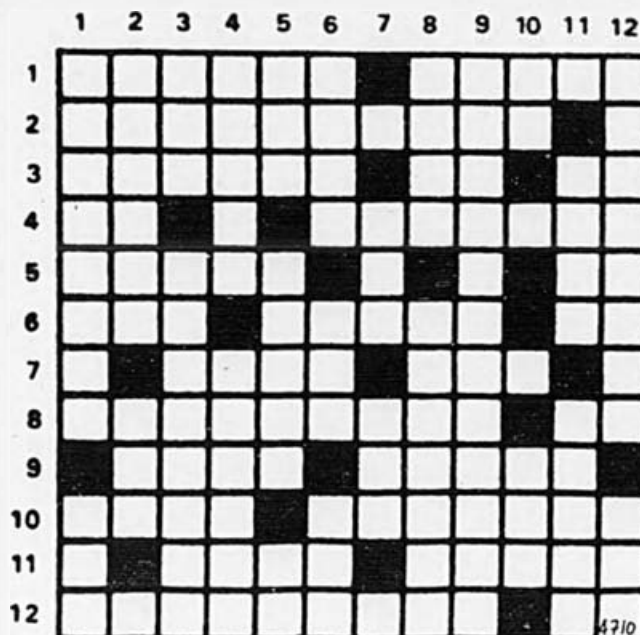
**285-7111**  
du lundi au vendredi,  
de 8 h à 17 h

la presse

Ouais Ouais!

\* 18 - Vu les conditions particulières de cette offre, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut, d'autre part, se prévaloir du privilège d'annulation en tout temps à partir de la première publication mais telle annulation n'offre en rien la facilitation qui s'établit obligatoirement sur 5 jours de publication.

# MOTS CROISÉS LAROUSSE



## HORIZONTALEMENT

- 1—Petit enfant — Instrument de musique.
- 2—Vente des marchandises.
- 3—Substance utilisée dans un tube électronique pour y parfaire le vide — Virtuose — Marque une liaison.
- 4—Cité antique — Qui ne sert à rien.
- 5—Bois noir — C'était une note.
- 6—Pareil — Il a peint le «Déjeuner sur l'herbe» — Un des points collatéraux.
- 7—Prince musulman — À poil.
- 8—Très joli — À la fin d'une lettre.
- 9—Patrie de brassens — Fente qui se forme au sabot du cheval.
- 10—Se dit d'un hareng — Fragments de l'aman-de du grain de blé.
- 11—Prénom masculin — Natifs.
- 12—Protégeaient les cuis-ses — Conjonction.

## VERTICALEMENT

- 1—Crier, en parlant de la chèvre — Dadais.
- 2—Mordant — Roi de Juda.
- 3—Vocabulaire — Ils soignent des animaux.

- 4—Ce qu'on enlève à l'ennemi — Coiffures liturgiques.
- 5—Atoll — Formulée — Négation.
- 6—Fondateur de l'Oratoire — Partie du corps du cheval — On y tourne.
- 7—Refus — Résine extraite de la férule.
- 8—Petit de la vache — Adversaire.
- 9—Lois fondamentales d'un pays.
- 10—Marque une liaison — Fondateur des Cercles catholiques d'ouvriers.
- 11—Bienheureux — Chauve.
- 12—Butées — Levant.

Solution du prochain numéro



Solution du dernier problème

## EN BREF

**ATHLÉTISME** Le coureur de longue distance **Jeff Drenth**, un membre de l'équipe de cross-country au cours des trois dernières années, s'est affaibli à l'issue d'une course d'entraînement, hier, et a été déclaré mort à son arrivée à l'hôpital. Âgé de 24 ans, le coureur blaguait avec ses coéquipiers avant de se présenter à la salle de massage. Drenth souffrait d'un problème cardiaque dû à un battement irrégulier du muscle endocardien.

**AUTOMOBILE** Le pilote suisse de formule 1 **Marc Surer**, victime d'un accident samedi dernier lors du rallye de Hesse (RFA), est dans un état grave mais ses jours ne sont pas en danger, a indiqué, hier, un médecin de l'hôpital universitaire de Gies-sen (centre de la RFA), où il a été opéré dimanche. Surer, âgé de 35 ans, souffre de multiples fractures et de brûlures au second degré à la suite de l'accident qui a coûté la vie à son compatriote et co-pilote **Michael Wyder**. La Ford RS200 des deux Suisses était sortie de la route dans un virage sur le circuit.

Le Suédois **Kale Grundel**, sur Ford RS-200, a pris la tête, hier, après la première épreuve spéciale, du 33e rallye automobile de l'Acropole, sixième épreuve du championnat du monde 1986. Il a réalisé un temps de 9,49 secondes, pour couvrir les 12 km de piste du mont Hymette, devançant de 11 secondes le Finlandais **Markku Alen**, sur Lancia Delta S-4. Un autre jeune Suédois, **Michael Ericsson**, était en troisième place devant le Finlandais **Timo Salonen**, sur Peugeot 205 T-16, vainqueur du rallye l'an dernier.

**BASKETBALL** Le garde étoile des Pistons de Detroit, **Isiah Thomas**, a subi, hier, la seconde des deux interventions chirurgicales prévues à son pouce gauche. Les médecins ont déclaré que le pouce de l'athlète sera parfaitement guéri vers la mi-août et qu'il pourra entreprendre le camp d'entraînement de son équipe en grande forme. Thomas avait préféré attendre la fin de la saison avant d'être opéré.

**CYCLISME** Pour la première fois de sa carrière, l'Italien **Roberto Visentini** a remporté hier le 69e Tour cycliste d'Italie, une course qui, sur 3842 kilomètres et 22 jours, a conduit les coureurs de la Sicile au nord des Alpes. Ce fut un joli cadeau pour Visentini qui fêtait, en même temps que sa victoire, son 29e anniversaire. Visentini avait réussi à reprendre le maillot rose de leader à son compatriote **Giuseppe Saroni** à l'issue de la 16e étape, mardi dernier, et l'avait conservé depuis. L'Américain **Greg Lemond**, qui l'an dernier avait créé une surprise en finissant troisième, a terminé quatrième cette année.

Le Suisse **Urs Zimmermann** a remporté, hier, le 38e critérium cycliste du **Dauphiné Libéré**, ce qui le place en position de favori

pour l'édition 1986 du Tour du France. Grimpeur émérite, Zimmermann, révélé en 1984 avec sa victoire au Tour de Suisse, n'avait plus fait parler de lui jusqu'au dernier Paris-Nice, où il est arrivé deuxième derrière l'Irlandais **Sean Kelly**. Il a également remporté le critérium international. Quant à son équipe, la Carrera, elle a également le vent en poupe, puisqu'elle a aussi remporté le Giro, hier, avec l'Italien **Roberto Visentini**.

**GOLF** **Severiano Ballesteros** occupe toujours la tête du classement mondial de golf, communiqué hier à Londres, après les divers tournois internationaux disputés la fin de semaine dernière. Avec 992 points, Ballesteros devance l'Allemand de l'Ouest **Bernhard Langer** de 19 points (973), alors que l'Australien **Greg Norman**, auteur de bons résultats sur le circuit américain, se retrouve maintenant à la troisième place, à 120 points de l'Espagnol (872). On note ensuite le resserrement des positions puisque neuf points seulement séparent l'Américain **Tom Watson**, quatrième avec 687, du Japonais **Tsun'ki Nakajima**, septième avec 678 points.

**HALTÉROPHILIE** Un jeune haltérophile polonais, **Kristof Piorczynski**, a profité des championnats du monde juniors d'haltérophilie, à Donaueschingen (Sud de la RFA), qui se sont achevés dimanche, pour passer à l'Ouest. Piorczynski avait terminé cinquième du combiné (arraché et épaulé-jeté) dans la catégorie des moins de 110 kg. Son lieu de résidence est tenu secret par les autorités sportives.

Un haltérophile turc de 18 ans, **Olcayto Alper Tunga**, qui avait participé aux championnats du monde juniors, à Donaueschingen, dans la catégorie des poids plume, a tenté de se suicider mais ses jours ne sont pas en danger. Ses camarades d'équipe estiment que son geste est dû à ses mauvaises performances pendant les championnats.

**SOCCER** L'équipe de Portsmouth, un club de deuxième division anglaise, mettra à l'essai durant cinq jours **Perry Buckland**, 24 ans, qui sortira prochainement de prison. Le joueur se verra proposer un contrat professionnel si le test se révèle concluant. Buckland, qui a purgé une peine de sept années d'emprisonnement pour le meurtre d'un étudiant (fait qu'il a toujours nié), avait très impressionné **Alan Ball**, l'entraîneur de Portsmouth, au cours d'un match de charité.

La FIFA a annoncé, hier, que 110 pays s'étaient inscrits pour le tournoi olympique de football des J.O., prévus à Séoul en 1988. Vingt-sept pays représenteront l'Europe et autant l'Asie, 26 d'Afrique, 16 les Amériques nord et centre et Caraïbes, huit l'Amérique latine, six l'Océanie (qui englobe Israël). Le tirage au sort des rencontres préliminaires de qualification aura lieu à Mexico le 27 juin, deux jours avant la finale de la Coupe du Monde de football 1986.

Assurée du titre depuis deux semaines, l'Étoile du Sahel a terminé le championnat 1985-1986 de première division tunisienne de football sur une note victorieuse en battant Beja, 2-1, dimanche à l'occasion de la 26e et ultime journée.

**VOLLEYBALL** La tournée internationale de volleyball qui devait opposer les équipes nationales féminines du Canada et de Cuba, pendant quinze jours à travers le pays, a été annulée à la suite d'un malentendu de dernière heure. On ne se serait pas entendu sur la durée de cette tournée qui devait débuter aujourd'hui par un match-spectacle à l'Université de Moncton, au Nouveau-Brunswick.

## Baumann n'aime pas perdre au 200 m

**VANCOUVER (PC)** — Le médaillé olympique Alex Baumann, de Sudbury, a savouré une douce revanche, hier, en remportant l'épreuve du 200 mètres quatre nages à la rencontre internationale de natation de Vancouver.

Vendredi, Baumann avait dû se contenter du deuxième rang dans le 400 m quatre nages, épreuve dont il

est également médaillé olympique et recordman mondial. L'Australien Rob Woodhouse, qui sera son principal rival aux Jeux du Commonwealth en juillet, l'avait coiffé à l'arrivée.

Hier soir, Baumann a réussi un chrono de deux minutes, 4,48 secondes, un peu plus d'une seconde devant Woodhouse.

« Ca m'a perturbé un peu », a con-

fié Baumann à propos de sa deuxième place vendredi. « Je voulais absolument remporter le 200 m que je considère comme ma spécialité. Je cherchais à venger mon échec, c'est vrai. Personne n'aime perdre. »

Son temps de 2:04.48 demeure toutefois à près de trois secondes du record du monde qu'il avait établi à Los Angeles en 1984.

# APRÈS UN LONG EXIL Jacques Noël rentre au Québec

■ L'ex-entraîneur-chef des Aigles Bleus de l'Université de Moncton, Jacques Noël, était dans la région de Montréal ces derniers temps pour rencontrer les dirigeants de certaines équipes de la ligue de hockey Junior Majeure du Québec intéressées par ses services.

On sait que Noël, après avoir connu une saison exceptionnelle à la barre des Aigles Bleus, 20 victoires en 24 matches en saison régulière, la victoire dans trois importants tournois à Halifax, Moncton et en Suisse, une participation à la finale universitaire canadienne et le premier rang national universitaire, a été remercié par la direction de son équipe.

«Nous avons des différends de philosophie dans le développement du programme de hockey à l'Université de Moncton, explique Jean Nowlan. Jacques Noël est un excellent entraîneur, mais nous voulons absolument nous orienter vers une représentativité plus locale et régionale.»

On sait que plusieurs des joueurs des Aigles Bleus, en effet, provenaient du Québec, tels Claude Lefebvre, François Sills, Claude Vilgrain, François Boudreau, Claude Gosselin, Eric Cormier, Mike Fafard, Alain Richard, David Quigley et autres. Ces joueurs ont tous reçu des invitations à participer à des camps d'entraînement de clubs de la ligue Nationale, des équipes de Suisse ou de l'équipe nationale canadienne.

«Mais dans le passé, avant mon arrivée à Moncton, explique pour sa part Noël, mon prédécesseur Jean Perron avait eu la chance de dépister des talents dans la Maritimes qui sont aujourd'hui à peu près inexistantes. Il faisait lui aussi appel, pour cette université francophone (la seule dans la Conférence Atlantique), à des joueurs du Québec, mais il pouvait aussi compter sur des talents locaux tels Charles Bourgeois, Ronnie Leblanc, les cousins Jean Belliveau, etc.

«Pour ma part, j'ai bâti cette équipe en vue de la victoire et c'est la raison pour laquelle la frontière du Québec ne m'embarassait pas. Je suis moi-même québécois, après tout. Avec la nouvelle orientation des Aigles Bleus, qui ont été une puissance universitaire au pays au cours des six dernières années, je m'inquiète bien plus de l'avenir du programme de hockey dans cette université que de mon propre avenir.»

## Expérience européenne

En effet, Jacques Noël a déjà reçu des propositions de la part des équipes de Granby et de Chicoutimi. Il n'a pas voulu étudier une offre d'un an à Moncton, considérant que c'est trop court pour amorcer un programme en profondeur.

Fort d'une longue expérience comme entraîneur en Suisse, Noël, dont l'épouse Johanne attend un quatrième enfant, n'a pas perdu plus de quatre matches en saison avec ses Aigles Bleus au cours de chacune des deux dernières années.

On croyait que Noël aurait été approché par les Gee-Gees d'Ottawa, Michel Boucher s'étant retiré du poste d'entraîneur, mais c'est Tony Zappia (Cornwall) qui a été embauché. Les Draveurs de Trois-Rivières, par ailleurs, se cherchent également un pilote, et les Olympiques de Hull sont sur le point de perdre Pat Burns, qui est sollicité par les Sabres de Buffalo.

Les Titans de Laval, en dernière heure, auraient approché Noël.

La ligue Junior Majeure du Québec pourrait donc s'enrichir d'entraîneurs de qualité cette année, comme les Castors de Saint-Jean l'ont fait l'an dernier en obtenant les services de Jacques Tremblay, l'ex-entraîneur de l'équipe de Saint-Gervais et de l'équipe nationale de France. Noël et Gaëtan Clavet, qui a fait passer Amiens (Picardie) du 9e au 3e rang dans la ligue Nationale A de France, sont disponibles. Concernant Clavet, il est cependant question qu'il retourne piloter une équipe au Japon.

F.B.



## Aux funérailles de Georges Giguère

photo Robert Nadon, LA PRESSE

Plusieurs horsemen de Montréal, de la province et même de l'Ontario ont assisté, hier, en l'église Maria Goretti, à Pointe-aux-Trembles, à deux pas du site de l'ex Parc Richelieu, qui fut son royaume, au service funèbre de Georges Giguère. Ce dernier a oeuvré pendant plus d'un demi-siècle dans le monde du trot et amble. Parmi ceux qui lui ont rendu un dernier hommage, on reconnaît dans l'ordre habituel : le vétéran Jean Jodoin, Roger Jolicoeur, Gérard Cardinal, Jean Lambert et l'annonneur Donald Pinard.

# La femme préfère concourir en douceur

■ La Fédération de nage synchronisée, celle de la ringuette et l'Association féministe d'auto-défense sont à peu près les seuls organismes, parmi les quelque 60 composant le secteur sport du Regroupement Loisir Québec qui soient exclusivement réservés aux femmes.



FRANÇOIS  
BÉLIVEAU

Par contre, on voit rarement des femmes s'immiscer dans la boxe, le sport automobile, la motocyclette de compétition, la lutte olympique, les sauts de barils, le football, le netball, le canoë-kayak en eau vive, la luge et le bobsleigh, le rugby, le pentathlon moderne. D'autre part, en haltérophilie, baseball, clubs de motoneigistes et de sports aériens, canoë-kayak de vitesse, judo et arts martiaux, crosse, ballon sur glace, handball et hockey sur glace on ne retrouve généralement que cinq à dix pour cent de participants compétitifs féminins. Comme l'in-

verse se retrouve en patinage artistique.

Les chiffres disent que la participation féminine au secteur compétitif, entre autres à l'Université de Montréal, mais c'est un peu la même chose partout ailleurs, est de 15 p. cent seulement, contre 61 p. cent au secteur éducatif, 55 p. cent au secteur de conditionnement physique et 62 p. cent au secteur aquatique.

## Émotivité

Même si l'athlète féminin fait preuve de plus d'endurance que l'athlète masculin lors de l'entraînement, il démontre rarement des qualités de leadership en compétition et sa relation entraîneur/athlète s'avère beaucoup plus efficace lorsqu'elle est entretenue individuellement plutôt qu'en collectivité. De plus elle se teinte d'une forte dose d'émotions autant en cours d'entraînement que lors des compétitions.

Il s'agit là d'un certain problème «psychologique» puisque l'athlète féminin, qui se révèle d'une grande auto-discipline, ira même jusqu'à «s'autopunir», s'empêchant parfois de participer à des compétitions parce

qu'elle s'accusera d'avoir commis des contre-performances, au grand dam de son entraîneur.

Souvent, d'autre part, l'athlète féminin cherchera dans la compétition de haut niveau des inter-relations plus personnelles que les athlètes masculins et elle se butera parfois à des difficultés à établir un climat de confiance avec son entraîneur masculin, ce qui aura soit pour effet de l'orienter vers l'abandon, soit de l'amener ostensiblement à une chute de performance.

## Pour le divertissement

Selon le Dr Pierre Lacoste, qui a noté certaines particularités propres à la physiologie féminine, plusieurs souffrent d'une prédisposition biomécanique à l'irritation des rotules provenant d'un bassin trop large qui exercerait une force, les chassant vers l'extérieur. Certaines sont également sujettes aux tendinites les obligeant alors au port d'orthèses.

Psychologiquement, la femme est passablement différente de l'homme qui fait de la compétition non seulement pour le plaisir, mais surtout pour s'aff-

firmer, se prouver des choses à lui-même, s'imposer socialement. On explique ainsi la réserve des femmes face aux sports collectifs alors qu'en plus, intéressées par d'autres activités telles que la danse, la musique, les relations sociales et amoureuses, la lecture et les études poussées, se butent à des contraintes de disponibilité, puisqu'elles recherchent le divertissement d'abord.

Au départ, la femme est moralement handicapée lorsqu'elle compétitionne avec les hommes (marathon, ski, curling et autres) et on dénote une moins grande participation proportionnelle. Par contre, elle se démarquera de l'homme dans d'autres disciplines par un style plus féminin (patin artistique, plongeon, gymnastique) qui ne pourrait être comparé avec celui de l'athlète masculin.

En somme, on ne remarque pas chez la femme les qualités athlétiques et la détermination de l'homme, sauf dans environ dix p. cent de l'ensemble des athlètes, mais on ne retrouvera pas aussi chez l'homme la grâce, le don de soi et l'endurance propres à la femme. C'est sans doute bien ainsi!



André Turbide

# LE GOLF

DANS LES CLUBS DE GOLF

## Le feu fait des ravages

■ En l'espace de deux semaines, le feu a causé des ravages considérables dans au moins trois clubs de golf du Québec.

Après que les flammes eurent dévoré le garage du club Le Manoir, propriété d'Adrien Bigras, détruisant tondeuses, tracteur et autres pièces d'équipement, ce fut au tour du chalet du club de Thetford Mines d'être la proie des flammes, et quelques jours plus tard, celui du club Canton, à Warwick.

C'est l'incendie au club de Thetford Mines qui a causé le plus de dommages. «Tout le chalet et le curling y ont passé. Plus de 250 sacs de golf de nos membres ont été détruits, de même que toutes les poussettes. Nous n'avons pu récupérer que la tondeuse des allées. Même mon frère Sylvio n'a pu sauver son sac qu'il avait laissé près du chalet», a commenté le professionnel Roger Bélanger,

réjoint, hier, à sa nouvelle boutique dans un centre commercial de Thetford.

«Il a fallu se tourner de bord rapidement, poursuit Bélanger. J'ai été chanceux de pouvoir louer cet espace. Ça n'a pas été facile de refaire un inventaire mais j'ai obtenu l'appui de plusieurs compagnies. On ne trouve pas une centaine d'équipements facilement, surtout à cette période de la saison. Mais ça va bien. La majorité de nos membres ont pu s'acheter un nouveau set de bâtons et continuer à jouer.»

Entre temps, les directeurs du club ont fait aménager des modules et il semble qu'on reconstruira et le chalet et le club de curling après la saison de golf.

### Au club Canton

À Warwick, «le feu s'est déclaré dans le bain sauna au

beau milieu de l'après-midi», raconte le gérant René Provencher, qui a tout de même retrouvé le sourire après cette mauvaise expérience, lui qui avait rénové presque à lui seul le chalet l'hiver dernier.

«Heureusement que ça s'est passé en matinée. On a donc pu sauver pas mal de choses parce que plusieurs de nos membres étaient encore sur place et ils nous ont donné un bon coup de main.»

Provencher a cependant failli y rester quand il a décidé de retourner dans son bureau afin de récupérer d'importants papiers. «J'avais pris la précaution de me couvrir la tête d'un chandail imbibé d'eau et j'ai bien cru que ça y était quand j'ai soudainement pu apercevoir la sortie.»

Malgré ce contre-temps, la saison se poursuit au club Canton.

## Les frères Pilon achètent un autre parcours de golf

■ Les frères Pilon, Alain, Luc et Jean-Denis, déjà propriétaires du complexe Saint-Zotique-Soulanges, ont un appétit vorace.

En plus des 27 trous du club Saint-Zotique et des 18 du club Soulanges, ils viennent de se porter acquéreurs de l'ancien club de Rivière Beaudette, situé à cheval sur la frontière Québec-Ontario, donc à seulement trois milles de Saint-Zotique sur le lac.

Ce parcours, qui ne comptait que 14 trous et un chalet en construction lorsqu'il a été abandonné, il y a deux ans, restera fermé pendant toute la saison et même plus car les Pilon ne croient pas pouvoir accueillir les golfeurs avant la saison prochaine et peut-être même pas avant 1988.

«On ne sait pas encore ce qu'on fera mais il est sûr que ce sera un terrain ouvert au public. On peut y faire un centre de golf formidable, qui pourrait même compter 36 trous. On n'est pas tout à fait d'accord avec le dessin des premiers neuf trous mais on étudiera la question en temps et lieu. Pour le moment, on se concentre sur les 27 trous de Saint-Zotique et les 18 de Soulanges. Plus tard, on verra», a dit Alain réjoint à Saint-Zotique, dimanche.

Ce ne sont pas les terrains de golf qui manquent dans ce coin le plus à l'ouest du Québec. Mentionnons, entre autre, les parcours de la Rivière Rouge, de Valleyfield (semi-privé), de Summerlea (privé), de Vaudreuil, de Whitlock (privé), de Comeau, de Saint-Anicet. Celui de Rivière Beaudette viendra bientôt s'ajouter à cette liste.



L'aîné des frères Pilon, Alain a précisé que leur nouvelle acquisition sera un terrain ouvert au public.

## La grande trappe

■ Chapeau à **Marc Girouard**, attaché au club Venise, à Magog, qui a obtenu sa carte de professionnel canadien lui permettant de participer aux tournois du circuit canadien (TPD). Lors de la tournée de qualification, au club Thunderbird, à Toronto, Girouard, l'un des meilleurs amateurs au Québec au cours des quatre dernières années (il a gagné le Tunis l'an dernier), a passé le test en obtenant des rondes de 68, 74, 77 et 74, pour un total de 293 et une 16e place. Il sera donc de l'omnium du Québec Lactantia à Sorel, mais cette fois comme professionnel.

**Gilles Gagnon**, le pro du complexe Casa de Campo, en République Dominicaine, a raté la qualification du Kemper Open la semaine dernière. Il a donc poursuivi son voyage vers Montréal dans le but de visiter parents et amis mais il a aussi participé, vendredi, à l'omnium Printanier, à Beaconsfield. Il a réussi une ronde de 73, le troisième meilleur score chez les pros, bon pour seulement \$100. Gagnon, qui est présentement en vacances, reviendra au Québec, dans trois semaines afin de participer à l'omnium du Québec Lactantia.

On confirmera jeudi que **Marcel Dion**, le professionnel du club Venise, à Magog, a été engagé pour une période 10 ans. Le propriétaire du club Venise, **Paul Brouillard**, profitera également de la circonstance pour dévoiler aux membres de la presse le troisième parcours de 9 trous de son complexe qui en compte 27.

Toujours dans le domaine des confirmations, on saura bientôt si les membres du club de golf **Islesmere** accepteront de céder leur terrain aux organisateurs de la **Classique du Maurier** l'an prochain. Islesmere prendra alors la relève de Beaconsfield où cette importante compétition a été présentée en 1983 et 1985. Mais il semble que la classique retournera à Beaconsfield en 1989.

**Marc Dufresne** est le nouveau surintendant du parcours de l'Île Perrot. Dufresne, en plus de voir à la bonne condition du parcours, a supervisé les travaux de réfection du système d'arrosage qui sont presque complétés comme, d'ailleurs, les travaux de rénovation entrepris dans le chalet, auquel on a ajouté un vaste balcon où les membres peuvent relaxer après leur ronde.

Le jeune **Philippe Doucet**, le garçon de France et de Duke Doucet, de Summerlea, a fait ses débuts dans les tournois d'envergure lors de l'omnium Printanier. Il a réalisé un beau 75, battant son paternel pour la première fois en compétition «sérieuse». Phil n'est âgé que de 15 ans et il étudie présentement en secondaire IV au High School de Vaudreuil. Ça promet!

L'Association canadienne des golfeuses compte trois membres dans son équipe internationale, les Ontariennes **Joye McAvoy** et **Jennifer Wyatt** et **Andrey Bendick**, de la Colombie Britannique, qui, accompagnées d'**Ahlin Walker**, se rendront à Londres et à Paris, début juin, afin de participer à deux importants tournois de championnat européen. Dommage que nos meilleures Québécoises n'aient pas l'occasion d'obtenir pareille opportunité et de prendre de l'expérience sur le plan mondial. Mais il faut dire que les bonnes golfeuses québécoises ne sont pas légion. Il y a bien **Christine Aubry**, de Rosemère, et **Andrea Brown**, de Cowansville, chez les juniors, mais faut croire que leur tour n'est pas encore arrivé.

Le nouveau pro **Yves Tremblay** n'a pas peur d'afficher ses goûts. Il vient d'adopter la coupe de cheveux du chanteur rock montréalais **Corey Hart**. Tremblay connaît un succès au club de Drummondville où il dépense beaucoup d'énergie surtout envers les juniors. Incidemment, il est en train de réunir une pléiade de hockeyeurs-vedettes qui participeront le 25 juin à une grande clinique pour juniors. Il tente présentement de convaincre **Alan Haworth**, **Pierre Mondou**, **Marlo Tremblay**, **Guy Carbonneau** et son grand ami **Lucien Deblois** à prendre part à cette clinique.

**tennis**

**INTERNATIONAUX DE FRANCE**  
8ième JOURNÉE: LES RÉSULTATS  
au stade Roland-Garros, à Paris

— **Simple dames (1<sup>re</sup> de finale)**  
Chris EVERT-LOYD (E-U) no 2) bat Carling BASSETT (Can. no 13) 5-7, 6-2, 6-1  
Hana MANDUKOVA (Tche. no 5) bat Steffi GRAF (RFA no 3) 2-6, 7-6 (7-3), 6-1

— **Double mixte (2e tour)**  
Rosalyn FAIRBANK / Mark EDMONDSON (AUS-Aus. no 3) battent  
Mima Jausovec / François Errard (You-Fra) 7-5, 6-0  
Gretchen RUSH / Bud COX (E-U) battent  
Jennifer GOODLING / Antonio SANCHEZ (E-U-Esp.) 6-2, 6-4  
Claudia MONTEIRO / Cassio MOTTA (Bie) battent  
Pascale ETICHEMENDY / David FELGATE (Fra-G-B) 6-1, 6-2  
Laura GILDEMEISTER / Pablo ARAYA (Per) battent  
Carine BAKKUM / Tom NUISSEN (P-B) 3-6, 6-3, 6-4  
Catherine SUIRE / Thierry PHAM (Fra) battent  
Annie SMITH / Francisco GONZALEZ (E-U-Per) 7-5, 7-6 (7-5)  
Kathy JORDAN / Ken FLACH (E-U) no 1) battent  
Anna-Maria FERNANDEZ / Todd WITSKEN (E-U) 2-6, 6-4, 9-7  
Tine SCHEUER-LARSEN / Michael MORTENSEN (Dan. no 12) battent  
Mercedes PAZ / Horacio DE LA PENA (Arg) 6-3, 6-4  
Beth HERR / Jorge LOZANO (E-U-Mex) battent  
Catherine TANNIER / Mark KRATZMANN (Fra-Aus. no 8) 6-4, 7-6 (7-5)  
Anne WHITE / Scott DAVIS (E-U) no 7) battent  
Aramia SANCHEZ / Manuel GRANDES (Esp) 6-4, 7-5  
Mariona PEREZ-ROLDAN / Raul VIVER (Arg-Equ) battent  
Jill HETHERINGTON / David GRAHAM (E-U) no 15) 4-6, 7-5, 6-3  
Nathalie HERREMANN / Eric WINOGRADSKY (Fra) battent  
Robin WHITE / Bud SCHULTZ (E-U) no 16) 6-4, 6-4  
MARTINA NAVRATILOVA / Heinz GUNTHER (E-U-Sui. no 2) battent  
Anna-Maria CECCHINI / Simone COLOMBO (Ita) 6-1, 6-2  
Katarina MALEEVA / David DE MIGUEL (Bul-Esp) battent  
Penny BARG / Biane WILLENBORG (E-U) no 10) 6-2, 7-5 (7-3)  
Betina BUNGE / Hans GILDEMEISTER (RFA-Ch) battent  
Larissa SAVCHENKO / Andrei CHESNOKOV (URSS) par forfait

— **Double messieurs (3e tour)**  
Johan KRIEK / John LLOYD (E-U-G-B) battent  
Brodrick DYKE / Wally MASUR (Aus) 4-6, 6-2, 8-6  
John FITZGERALD / Tomas SMDI (E-U-Tche. no 8) battent  
Gustavo LUZA / Gustavo TIBERTI (Arg) 6-3, 6-7 (2-7), 6-1

— **Double dames (3e tour)**  
Svetlana PARKHOMENKO / Larissa SAVCHENKO (URSS no 10) battent  
Betina BUNGE / Eva PFAFF (RFA no 7) 6-7 (7-9), 6-2, 6-4  
Marina NAVRATILOVA / Andrea TEMESVARI (E-U-Hon. no 3) battent  
Marcela MESKER / Pascale PARADIS (P-B-Fra no 14) 4-6, 6-1, 6-2  
Kathy JORDAN / Alycia MOUTON (E-U) no 9) battent  
Mercedes PAZ / Virginia WADE (Arg-G-B) 6-0, 6-4  
Claudia KÖHDE-KILSCH / Helena SUKOVA (RFA-Tche. no 1) battent  
Isabelle DEMOGEOT / Nathalie TAUZIAT (Fra) 1-6, 6-1, 6-2  
Annie SMITH / Sharon WALSH-PETE (E-U) no 11) battent  
Kathy HORVATH / Regina MARSIKOVA (E-U-Tche) 7-5, 2-6, 6-4

— **Simple messieurs (1<sup>re</sup> de finale)**  
Henri LECONTE (Fra. no 8) bat Horacio de la PENA (Arg) 6-1, 6-2, 6-1  
Andrei CHESNOKOV (URSS) bat Francisco MACIEL (Mex.) 6-4, 6-1, 4-6, 6-1  
Mikael PERNFORS (Sue) bat Martin JAITE (Arg. 11) 6-1, 3-6, 7-6 (8-6), 7-6 (7-3)  
Boris BECKER (RFA no 3) bat Emilio SANCHEZ (Esp. no 14) 6-0, 4-6, 4-6, 6-4, 6-2

— **Double messieurs (3e tour)**  
Henri LECONTE / Sherwood STEWART (Fra-E-U) no 11) battent  
Peter FLEMING / Guy FORGET (E-U-Fra no 5) 7-6 (7-2), 7-6 (9-7)

**golf**

**Tournoi des manufacturiers**

— Club Heriot, Drummondville —

Daniel COMEAU (U.S.O.)	\$750	35-36	— 71
Luc RICHARD (Shawinigan)	\$575	37-36	— 73
Sylvio BELANGER (Thetford Mines)	\$362	36-39	— 75
Remy HOUDE (Saguenay)	\$362	40-35	— 75
Alain TRUDEAU (Val. Richelieu)	\$270	39-37	— 76
Jean-Pierre BAULE (Farnham)	\$215	40-37	— 77
Guy FAUCHER (Milby)	\$215	37-40	— 77
Marc LEBLANC (Warwick)	\$168	38-40	— 78
Jean CHATELAIN (Les Ruisseaux)	\$168	40-38	— 78
Rossell MILLER (Cedarbrook)	\$168	40-38	— 78
Bernard BOUVRETTE (Shawinigan)	\$168	41-37	— 78
Andre FRIGON (Triangle d'Or)	\$137	40-39	— 79
Mario MORENCY (Epiphanie)	\$137	39-40	— 79
Michel LEMAY (Elm Ridge)	\$137	40-39	— 79
Louis AUBIN (Chicoutimi)	\$137	38-41	— 79

**Championnat Printanier Classe A (district de Montréal) de l'Association de Golf du Québec**

Alain BAILLEUR (Naperville)	38-37	— 75
Marc CHOUINARD (New Glasgow)	39-36	— 75
Jim VANDETTE (Summery)	39-36	— 75
Darrell HUXHAM (Beaconsfield)	37-39	— 76
André JETTE (Beloeil)	41-36	— 77
Serge DAGENAIS (Summery)	39-35	— 74
Guy CREVIER (Hemmingford)	37-37	— 74
Bob FLARO (Cornwall)	38-36	— 74

**cyclisme**

**TOUR D'ITALIE**

Classement de la 22e et dernière étape  
1 E. V. Lancker (Bel) 2h39m19s (Moyenne 37 615 KM/H)  
2 Giovanni Boffa (Ita) a 1.09  
3 Pier. Bincoletto (Ita) MT  
4 Kev. Falsion (Sue) MT  
5 Jurq. Bruggmann (Sui) MT  
6 Sergio Santinana (Ita) MT  
7 J.-R. Bernaudeau (Fra) MT  
8 Eric Vanderaerden (Bel) 1.14  
9 Stefano Colagè (Ita) MT  
10 Paolo Rosola (Ita) MT

**Classement final**

1 R. Visentini (Ita) 102h33m55s (Moyenne 37 615 KM/H)  
2 Giuseppe Saronni (Ita) a 1.02  
3 Francesco Moser (Ita) 2.14  
4 Greg Lemond (E-U) 2.26  
5 Claudio Corti (Ita) 4.49  
6 Franco Chioccioli (Ita) 6.58  
7 Acacio Da Silva (Por) 7.12  
8 Marc Giovannetti (Ita) 8.03  
9 Mik. Ruttimann (Sui) 9.15  
10 Pedro Muñoz (Esp) 11.52  
45 Steve Bauer (Can) 10:13

**soccer**

**LIGUE NATIONALE QUÉ.**

**DIMANCHE, 1er JUIN**

Lasalle 4, Luso-Mont-Royal 1  
St-Léonard 3, Ste-Foy-Québec 0

**MERCREDI, 4 JUIN**

Laval vs St-Léonard (à St-Léonard 19h30)  
Ste-Foy-Québec vs Lasalle (à Lasalle 20h)

**CLASSEMENT**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	Diff.
Laval	2	2	0	0	5	0	4	+5
St-Léonard	3	2	1	0	6	3	4	+3
Jean-Talon	2	1	0	1	4	2	3	+2
Aurore-Rosemont	2	1	0	1	3	2	3	+1
Marquette	2	1	1	0	2	2	2	0
Lasalle	3	1	2	0	6	6	2	0
Superga-St-Viateur	0	0	0	0	0	0	0	0
Sherbrooke	2	1	1	0	2	3	2	-1
Luso-Mont-Royal	3	0	2	1	4	8	1	-4
Ste-Foy-Québec	3	0	2	1	1	7	1	-6

**résultats à Blue Bonnets**

PREMIERE COURSE — AMBLE — N.G. DE \$1,000.  
BOURSE: \$3,000 — Départ: 7h32 — Piste: Rapide — Température: 9

No	P.D.	%	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Diamond L B	1	1	2	1	1-1	1-1	2:00.4	M. Lachance	11.25
Rebel Smokey	8	7	1e	2	3	2-1	2-1	D. Blouin	5.15
Early Spring	7	6X	4	4	4	4-3	3-2	J. Hébert	5.30
Zig Zag Legendair	5	4	6	6	5	5-3	4-3	S. Boucher	42.50
Majors First	4	3	3	3	2e	3-2	5-3	S. Grise	2.60
Glut	6	5	7	7	6e	7-5	6-4	A. Lachance	6.25
Bright Sun	2	2	5	5	7	6-5	7-6	C. St-Jacques	109.05
West Side Bunny	9	8	6	8	6	8-12	8-13	H. Filon	124.05

1-DIAMOND L B 4.50 3.40 3.00 Durée: 30 1:00.1 1:30.3 2:00.4  
8 REBEL SMOKING 4.80 4.30 Prop. Eugene G.L. Inc. St-Laurent, Québec  
7-EARLY SPRING 4.10 EXACTA: (1-8), \$21.10

DEUXIEME COURSE — TROT — NON-GAGNANTS DE \$3,000  
BOURSE: \$5,400 — Départ: 7h57

No	P.D.	%	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Ingelside Hanover	2	2	3	4	1e	1-3	1-1	R. MacFarlane	9.20
Ranch Model	5	5	1e	3	3e	2-3	2-1	A. Lachance	9.45
Hawaiian Expo	1	1	5	5	6	6-5	3-1	A. Bedard	22.20
Dandé Loup	3	3	6	6	5e	4-4	4-2	M. Lachance	47.65
Drummer Boy Dunlop	9	8	7	7	7	7-8	5-5	M. Ouellet	62.00
Assurance Lus	4	4	2	2	4	5-5	6-7	D. St-Pierre	3.00
Lifemid's Girl	6	6	4e	1e	2	3-3	7-9	M. Lalonde	11.25
Mathers Glow	8	8	X7e	9	8	8-13	8-14	J. Mathers Jr.	3.20
Rouie Ideal	7	7	9	8	9	9-20	9-17	S. Turenne	292.15

2-INGELSIDE HANOVER 20.40 7.70 4.60 Durée: 30 2 1:00.2 1:31.4 2:03.3  
5 RANCH MODEL 7.70 3.80 Prop. Reginald Jr. MacFarlane, Sandra MacFarlane, Prescott, Ontario  
1-HAWAIIAN EXPO 6.40 EXACTA: (2-5-1), \$321.00

TROISIEME COURSE — AMBLE — N.G. DE \$5,500.  
BOURSE: \$8,000 — Départ: 8h17

No	P.D.	%	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Rebecky	7	6	6	6	6	5-3	1-nez	1:59.3	G. Dion	49.20
Oodonto Bravura	6	5	5	5	5	4-2	2-nez	1:59.3	Y. Filon	4.55
Celamour	3	3	2	3	3	3-2	3-1	1:59.4	B. Lefebvre	11.85
Storm Port	4	4	1	1	1	1-1	4-2	2:00	A. Lachance	7.15
Super Bavaria	1	1	3	2e	2e	2-1	5-2	2:00.1	S. Chariton	2.90
Precious Drummond	2	2	4	4	4	6-3	6-3	2:00.1	S. Boucher	2.65

7-REBECKY 98.40 22.50 5.90 Durée: 29 0:57.3 1:26.3 1:59.3  
6 OODONTO BRAVURA 5.50 3.00 Prop. Sheldon Reich, Montreal, Québec  
3-CELAMOUR 2.40 No 5 Shawnee Amhurst retiré par le vétérinaire  
EXACTA: (7-6), \$317.30

QUATRIEME COURSE — AMBLE — 2 ANS POULICHES STAKE  
BOURSE: \$24,777 — Départ: 8h39

No	P.D.	%	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Striking Mini	8	8	1	1	1	1-1	1-1	2:04	G. Boly	11.30
Lianne Lobell	4	4	8	7	3e	2-1	2-1	2:04.2	Y. Filon	14.20
Semalu Hors Serie	1	1	3	3	4	4-4	3-2	2:04.2	A. Côté	e3.25
Emerald Zone	3	3	2	2	2	3-2	4-2	2:04.2	S. Boucher	35.20
Rebel Lou Lou	6	6	5	5	6	6-5	5-4	2:04.4	D. Blouin	9.55
Via Scarlet	7	7	4e	4e	5e	5-5	6-5	2:05	H. Filon	2.90
Triumph Legendair	2	2	6	6	8	7-7	7-8	2:05.3	J. Gauthier	78.50
Byt Bye Line	5	5	9	9	7e	8-17	8-23	2:08.3	Y. Poirier	36.05
Melodie Semalu	1a	10X	10	10	10	9-26	9-30	2:10	B. Côté	e3.25
Spectacular Style	9	9	7e	8	9e	10-DIS	10-05	G. Lachance	19.10	

8-STRIKING MINI 4.60 3.90 2.80 Durée: 30 1 1:00.3 1:32.4 2:04  
4 LIANNE LOBELL 11.60 5.90 Prop. Louis Hamel, Orsainville, Québec  
1-SEMALU HORS SERIE 3.00 EXACTA: (4-8), \$34.00

CINQUIEME COURSE — AMBLE — N.G. DE \$5,500.  
BOURSE: \$8,000 — Départ: 9h04

No	P.D.	%	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Johnny Lus	5	5	2	3	2	3-2	1-1	2:00.1	S. Boucher	8.00
Classic High	1	1	1	1	1	1-1	2-1	2:00.2	M. Lachance	3.85
King Towner	6	6	5	5	5	4-5	3-2	2:00.3	K. Backer	14.80
Monsieur Mariner	4	4	4	4	4e	2-1	4-2	2:00.4	A. Boucher	12.85
Senor Gonzalez	7	7	6e	6	6	5-7	5-5	2:01.1	S. Ouellet	8.20
Ampro Darrell	3	3	3	2e	3e	6-10	6-12	2:02.3	Y. Filon	10.90
Valentin Colonial	2	2	7	7	7	7-22	7-15	2:03.1	Y. Poirier	7.55

5-JOHNNY LUS 18.00 6.30 3.90  
1-CLASSIC HIGH 7.00 3.50

SIXIEME COURSE — AMBLE — 2 ANS POULICHES STAKE  
BOURSE: \$24,777 — Départ: 9h24

No	P.D.	%	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
J.Js Windson	7	7	2e	1	1	1-1	1-1	2:03.1	H. Filon	10.35
Reine Semalu	1	6	1e	3	2e	2-1	2-1	2:03.2	B. Côté	10.60
Singing Strings	3	2	5	4e	4e	4-2	3-1	2:03.3	J. Charron	2.35
Semalu Astral	1a	9	4e	2	3	3-2	4-2	2:03.4	A. Côté	10.60
Se Bo Anas	9	10	7	6e	6e	5-4	5-4	2:04	R. Gingras	13.80
Rebel Pom Pom	4	3	8	8e	8e	7-9	6-11	2:05.2	D. Blouin	50.70
Bythe	2	1	6	7	7	8-9	7-11	2:05.3	N. Dessureault	35.05

**balle molle**

**la presse**

**LUNDI, 2 JUIN**

Compo vs Expé Bleu 8 - 7  
Photomainte vs T.O.P. 2 - 1  
Typo vs Expé Blanc 4 - 15  
Impression vs Sports 3 - 10  
(Au parc Lalancette)

**CLASSEMENT**

	pj	g	p	n	pts	pour	contre	moy.
Sports	4	4	0	0	8	43	24	1.000
T.O.P.	4	3	1	0	6	47	22	.750
Compo	4	2	2	0	4	34	31	.500
Impression	4	2	2	0	4	42	44	.500
Photomainte	4	2	2	0	4	29	45	.500
Expé Bleu	4	1	3	0	2	23	25	.250
Expé Blanc	4	1	3	0	2	23	31	.250
Typo	4	1	3	0	2	26	45	.250

Papeete 5 4 3 5 5 6-7 8-12 2:05.3 S. Boucher 82.70  
Icabel 6 5 9 9 9 9-21 9-24 2:08 G. Lachance 15.05  
Sunny Side 8 8 10 10 10 10-28 10-30 2:09.1 M. Bourgeois 125.75  
7-JJS WINDSONG 22.70 4.10 2.70 Durée: 31.2 1:01.3 1:33.2 2:03.1  
1-REINE SEMALU 2.50 2.20 Prop. Real Lefebvre, Le Perrot, Québec  
3-SINGING STRINGS 2.50 EXACTA: (7-1), \$69.60

SEPTIEME COURSE — TROT — NW2000 L6 ST  
BOURSE: \$4,200 — Départ: 9h44

No	P.D.	%	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Tevere	8	8	7	3e	2e	1-1	1-1	2:05.2	G. Turenne	2.80
Kendy Nad	3	3	2	2	3	3-1	2-1	2:05.3	L. Leonard	3.90
Carbonation	5	5	3	4	4	4-3	3-2	2:06	A. Bedard	5.70
Sais Streaker										



# Ass. Américaine

**LUNDI, 2 JUIN**  
Oklahoma 4, Indianapolis 8  
Iowa 4, Louisville 5  
Buffalo vs Denver  
Omaha 4, Nashville 7

**MARDI, 3 JUIN**  
Oklahoma vs Indianapolis  
Buffalo vs Denver  
Omaha vs Nashville  
Iowa vs Louisville

## CLASSEMENT

Division Est				
G	P	moj.	diff.	
Louisville	24	20	545	---
Nashville	24	24	500	2
Buffalo	20	22	476	3
Indianapolis	22	26	458	4

Division Ouest				
G	P	moj.	diff.	
Omaha	24	21	533	---
Denver	26	24	520	2
Oklahoma	24	24	500	1
Iowa	22	25	468	3

## Les meneurs

(Matches d'hier non compris)

### LIGUE NATIONALE

	pj	ab	pts	cs	moj
Ray, Pitt	42	167	21	60	359
Gwynn, SD	47	188	34	65	346
Hernandez, NY	44	171	30	59	345
Knight, NY	39	142	19	47	331
Brooks, Expos	41	162	28	53	327
Sax, LA	46	178	26	58	326
Oberkfell, Atl	43	138	17	44	319
Leonard, SF	48	182	30	58	319
Raines, Expos	45	173	32	54	312
Murphy, Atl	48	175	32	54	309

### CIRCUITS

Marshall, LA 13; Brooks, Expos 12; Dawson, Expos, Garvey, SD et Parker, Cin 11.

### POINTS PRODUITS

Brooks, Expos 40; Marshall, LA 37; C. Davis SF 35; Schmidt, Phil et Horner, Atl 34.

### BUTS VOLÉS

Coleman, STL 27; Duncan, LA 22; Raines, Expos 18; Davis, Cin, Doran, Hou et Dykstra NY 14.

### LANCEURS

Knepper, Hou 9-2; Krukow, SF et Valenzuela, LA 7-3; Darling, NY 6-1; Ojeda et Gooden, NY 6-2; Johnson, Atl 6-3; Rawley, Phil 6-4.

### MOY. DE POINTS MÉRITÉS

Gooden, NY 1.96; Dravecky, SD 2.05; Hershiser, LA 2.33; Knepper, Hou 2.38; Smith, Atl 2.58.

### RETRAITS AU BÂTON

Scott, Hou 98; Valenzuela, LA 76; Welch, LA 73; Smith, Atl 67; Show, SD 64.

### VICTOIRES PROTÉGÉES

Reardon, Expos et Smith, Hou 12; Franco, Cin, Gossage, SD et Orsco, NY 8.

### LIGUE AMÉRICAINE

	pj	ab	pts	cs	moj
Boggs, Bos	47	178	37	71	399
Yount, Mil	38	140	25	52	371
Puckett, Minn	49	211	45	78	370
Bell, Tor	48	188	27	62	330
Mattingly, NY	49	204	30	67	328
Rice, Bos	48	194	31	63	325
Lynn, Balt	44	154	23	50	325
Moseby, Tor	49	203	31	64	315
Easley, NY	42	143	19	45	315
O'Brien, Tex	47	168	35	52	310

### CIRCUITS

Joyner, Cal 17; Canseco, Oak et Puckett, Minn 15; Barfield, Tor et Gaetti, Minn 12.

### POINTS PRODUITS

Canseco, Oak 47; Joyner, Cal 42; Mattingly, NY 40; Puckett, Minn 38; Murray, Balt et Rice, Bos 37.

### BUTS VOLÉS

Henderson, NY 37; Cangelosi, Chi 24; Moseby, Tor 14; Wiggins, Balt 13; Butler, Cle, Fernandez, Tor et Wilson KC 11.

### LANCEURS

Clemens, Bos 9-0; Haas, Oak 7-1; Terrell, Det 6-2; Boyd, Bos 6-3; Bailes, Cle et Higuera, Mil 6-4.

### MOY. DE POINTS MÉRITÉS

Leonard, KC 1.89; Higuera, Mil 2.43; Haas, Oak 2.54; Clemens, Bos 2.64; Hurst, Bos 2.79.

### RETRAITS AU BÂTON

Clemens, Bos 90; Hurst, Bos 89; Higuera, Mil et Rijo, Oak 74; Witt, Cal 69.

### VICTOIRES PROTÉGÉES

Aase, Balt 13; Righetti, NY 12; Stanley, Bos 8; Camacho, Cle, Harris, Tex, Hernandez, Det, James, Chi et Moore, Cal 7.

# Analyse générale

## Ligue Nationale

(Matches d'hier non compris)

EQUIPE	A domicile	A l'étranger	vs Est	vs Ouest	vs gau.	vs droi.	Jour	Soir	par 1 pt	Man. supp.	Prog. doubles	G	P	D
Atlanta	12-10	13-13	17-13	8-10	8-4	17-19	10-6	15-17	4-10	5-0	0	0	0	0
Chicago	14-11	6-15	6-9	14-19	7-4	13-22	17-18	3-8	10-8	1-5	0	1	0	0
Cincinnati	5-15	13-12	13-16	5-11	4-8	14-19	6-15	12-12	5-8	1-3	0	0	0	0
Houston	13-10	15-9	15-14	13-5	10-4	18-15	10-7	18-12	12-8	3-2	0	0	0	0
Los Angeles	17-10	6-17	16-14	7-13	10-10	13-17	9-9	14-18	8-12	3-6	0	0	0	0
Montréal	11-9	15-11	9-8	17-12	9-9	17-11	15-10	11-10	11-4	4-3	0	0	0	0
New York	14-5	17-8	11-3	20-10	15-4	16-9	10-7	21-6	11-3	3-3	0	0	0	0
Philadelphie	11-9	10-15	6-10	15-14	7-6	14-18	8-10	13-14	7-5	2-2	0	0	0	0
Pittsburgh	8-17	10-8	6-7	12-18	4-9	14-18	9-6	9-19	4-7	2-4	0	0	0	0
St. Louis	11-15	7-16	7-8	11-19	7-11	11-16	10-12	8-15	6-11	4-4	0	0	0	0
San Diego	15-10	9-14	14-16	10-8	10-8	14-16	6-12	18-12	12-13	4-3	0	0	0	0
San Francisco	14-12	12-11	15-16	11-7	9-11	17-12	13-11	13-12	9-10	6-3	1	0	0	0

## Ligue Américaine

EQUIPE	A domicile	A l'étranger	vs Est	vs Ouest	vs gau.	vs droi.	Jour	Soir	par 1 pt	Man. supp.	Prog. doubles	G	P	D
Baltimore	15-7	13-12	6-6	22-13	8-4	20-15	10-6	18-13	8-4	1-1	0	0	1	0
Boston	16-7	17-8	5-4	28-11	6-6	27-9	14-6	19-9	8-6	3-1	0	0	0	0
Californie	13-10	11-15	12-18	12-7	4-12	20-13	9-7	15-18	8-5	0-2	0	0	0	0
Chicago	8-15	11-13	15-23	4-5	8-8	11-20	6-10	13-18	9-8	2-4	0	0	0	0
Cleveland	12-13	12-11	15-18	9-6	10-8	14-16	11-9	13-15	7-5	4-1	0	0	0	0
Detroit	14-10	9-13	6-5	17-18	4-9	19-14	10-7	14-16	6-5	1-3	0	0	0	0
Kansas City	15-9	9-15	17-18	7-6	7-9	17-15	8-8	16-16	7-9	2-3	0	0	0	0
Milwaukee	12-9	12-14	4-8	20-15	6-7	18-16	9-14	15-9	7-12	2-1	0	0	0	0
Minnesota	11-14	8-16	11-19	8-11	4-8	15-22	5-12	14-18	6-11	2-1	0	0	0	0
New York	17-11	14-7	7-5	24-13	6-10	25-8	12-8	19-10	12-8	3-1	0	1	0	0
Oakland	11-12	12-15	12-19	11-8	9-10	14-17	10-13	13-14	6-8	1-5	0	0	0	0
Seattle	11-15	8-16	12-19	7-12	4-6	15-25	7-10	12-21	5-6	5-1	0	0	0	0
Texas	14-13	10-11	19-19	5-5	10-5	14-19	7-7	17-17	7-9	1-2	1	0	0	0
Toronto	11-13	12-14	8-5	15-22	7-7	16-20	11-12	12-15	9-9	2-4	0	0	1	0

## Au monticule

### Ligue Nationale

EQUIPE	G	P	MPM	PC	BL	PS	ML	CS	Pts	PM	Cir.	APL	BB	Ret.	ML	FI
Houston	28	19	3.03	6	5	16	424.3	352	158	143	36	12	161	336	14	4
New York	31	13	3.14	7	4	12	404.0	344	160	141	31	5	144	312	15	5
St. Louis	18	27	3.30	4	0	10	420.6	375	170	154	31	10	153	206	12	4
Los Angeles	23	27	3.36	13	6	6	455.3	424	194	170	36	10	176	351	20	2
Atlanta	25	23	3.46	8	4	12	426.0	375	182	164	32	7	191	306	14	3
San Diego	24	24	3.57	6	2	10	434.0	384	195	172	43	9	161	320	7	4
San Francisco	26	23	3.62	6	2	12	449.6	388	200	181	41	7	169	300	16	4
Expos	26	20	3.89	4	3	15	423.0	384	206	183	37	8	188	278	14	8
Pittsburgh	18	25	3.97	3	5	7	408.0	391	197	180	43	8	176	260	21	5
Philadelphie	21	24	4.00	8	4	7	400.3	429	211	178	39	1	141	231	12	5
Cincinnati	18	27	4.09	3	2	11	403.0	411	214	183	43	4	165	248	7	2
Chicago	20	26	4.50	5	2	13	428.3	431	229	214	52	8	169	278	16	7

### Ligue Américaine

EQUIPE	G	P	MPM	PC	BL	PS	ML	CS	Pts	PM	Cir.	APL	BB	Ret.	ML	FI
Boston	33	15	3.27	13	2	12	426.0	374	173	155	54	6	131	333	15	2
Kansas City	24	24	3.38	9	5	9	428.3	390	180	161	30	8	140	265	14	1
Baltimore	28	19	3.85	5	1	15	413.6	394	196	177	45	6	151	286	12	1
New York	31	18	3.86	3	1	16	440.6	424	216	189	41	7	155	290	13	2
Milwaukee	24	23	3.87	9	2	7	411.6	411	203	177	45	9	164	285	16	1
Texas	24	24	4.08	4	2	10	426.0	408	218	193	34	10	226	289	26	7
Chicago	19	28	4.16	2	1	9	428.6	427	225	198	37	8	187	235	20	1
Oakland	23	27	4.20	4	2	9	443.3	401	228	207	56	8	195	289	10	8
Detroit	23	23	4.47	11	1	8	414.6	421	226	206	59	6	172	253	12	5
Cleveland	24	24	4.62	6	1	12	420.6	449	257	216	35	14	206	224	21	4
Californie	24	25	4.73	7	3	14	430.0	441	243	226	51	11	172	289	13	0
Seattle	19	31	4.74	7	1	9	444.6	507	271	234	57	16	221	268	15	2

## AVANT L'OMNIUM DES ÉTATS-UNIS

# Norman s'en va chasser le grand requin blanc

■ BETHESDA, Maryland (UPI) — Vainqueur du tournoi Kemper qui s'est terminé dimanche, l'Australien Greg Norman est à la recherche de grosses prises et ça ne concerne pas seulement l'Omnium des États-Unis, qui sera présenté du 12 au 15 juin sur les allées du club Shinnecock Hills à Southampton dans l'état de New York.

« Je m'en vais à la chasse aux requins avant l'Open des États-Unis et je recherche les gros requins blancs », a mentionné Norman, surnommé le grand requin blanc sur le circuit américain après ses nombreux récits de chasse aux requins sur les côtes australiennes.

Norman a surmonté un déficit de trois coups au cours de la dernière ronde pour forcer la tenue d'une prolongation contre l'Américain Larry Mize. Au sixième trou supplémentaire, il a calé un roulé de deux pieds pour la normale et ainsi remporter la première bourse de \$90 000.

Vainqueur de ce tournoi pour la deuxième fois en trois ans, Norman a gonflé ses gains saisonniers à \$447 109 et s'accaparer du premier rang au classement des boursiers.

« Je joue définitivement mieux quand la situation est corse, a mentionné Norman à l'issue de sa ronde de 66, six coups sous la normale, pour terminer avec un cumulatif de 277. La confiance en soi demeure l'aspect prioritaire de tout golfeur ».

Pour la seconde année, Mize a perdu une avance au cours de la dernière ronde pour être coiffé sur le podium. L'an dernier, il avait laissé filer une avance de cinq coups pour terminer à un coup du vainqueur Bill Gleason. Cette année, il a flanqué au sixième trou supplémentaire quand sa puissance lui a valu d'envoyer deux balles dans l'eau, permettant ainsi à Norman de l'emporter avec une normale.

« Lorsque vous êtes parmi les meneurs sans jamais l'emporter, vous commencez à vous poser plusieurs questions. Larry



photo, AP

### À bientôt

**Greg Norman salue la foule après son roulé qui lui assurait la victoire sur Larry Mize en prolongation, dimanche à l'Omnium Kemper.**

n'a jamais rien gagné facilement et il s'est remis en question. Quand vous avez déjà commis une bourde sur un certain trou, vous manquez de confiance jusqu'à ce que vous réussissiez », l'a excusé Norman.

« J'étais excité et nerveux en prolongation et je me devais

d'exploiter mes principales qualités, a expliqué Mize qui a toutefois remporté \$54 000. Je ne me suis pas retrouvé où j'aurais dû être. Vous ne devez toutefois rien enlever à Norman qui a remporté 35 tournois autour du monde, dont quatre sur le circuit américain depuis 1983 ».

## Comeau gagne au Hériot

■ Daniel Comeau, un adjoint du club UFO de Laval, a remporté, hier après-midi sur les allées du club Hériot de Drummondville, le tournoi des Manufacturiers, la première des quatre épreuves du circuit satellite de l'Association des golfeurs professionnels québécois avec un pointage de 71, un sous le par.

Ce circuit satellite concerne les adjoints qui ne participent pas au circuit régulier des professionnels, soit les 25 meilleurs assistant-professionnels. Quarante-et-un d'entre eux ont tenté de remporter les principales bourses au montant de \$4 500.

Comeau, qui a mérité une bourse de \$750, a devancé par deux coups Luc Richard, du club Shawinigan, tandis que Sylvio Bélanger, de Thetford Mines prenait le troisième rang grâce à un pointage de 75.

DIMANCHE 8 JUIN 1986

LE TOUR DE L'ÎLE DE MONTRÉAL



### UN TRAIN POUR LES CYCLISTES?

Cette question peut paraître saugrenue, n'est-ce pas? Et pourtant: le 8 juin, lors du Tour de l'île de Montréal, nos 15 000 cyclistes qui pédaleront durant les 63 kilomètres du parcours formeront effectivement une ligne que l'on appelle un train... cycliste.

Ce sera d'ailleurs l'un des aspects les plus «visuels» du Tour de l'île. Et ce véritable serpent qui se fauilera à travers les rues aura un cœur: les communications. Car entre ceux qui se déplacent, les bénévoles qui encadrent et le quartier général, il faudra bien se parler. Ce seront des bénévoles de RADIO AMATEUR DU QUÉBEC INC. (RAQI). Ils et elles seront une bonne quarantaine, qui avec tout leur attirail sophistiqué, assureront, par les ondes, la sécurité des participant-es. RAQI, un organisme de loisir sans but lucratif est le seul capable, vu l'ampleur, de rendre ce genre de service. Si vous croisez un RAQI, saluez-le, il fait un travail essentiel au niveau de la logistique.

Quant à notre train cycliste, nous voulons vous rappeler quelques notions primordiales de circulation.

Tout d'abord, prenez votre temps, roulez à votre rythme, faites des pauses. cinq haltes ont été prévues le long du parcours.

Ces postes de relais sont prévus pour vous alimenter en cas de besoin, vous permettre de régler les éventuels problèmes mécaniques et de satisfaire vos besoins naturels. Certains de ces arrêts, à l'heure du midi notamment, offriront la verdure agréable pour pique-niquer.

Par ailleurs, à 15 000 cyclistes, il est essentiel de bien signaler ses intentions, verbalement ou par signes, entre autre lorsque vous dépasserez ou lors d'arrêt. D'ailleurs, si vous arrêtez, retirez-vous rapidement de la chaussée afin de ne pas bloquer le train cycliste. De plus, dans les descentes ou les montées, ne suivez pas les autres cyclistes de trop près. Rappelez-vous que rouler à 15 000 demande la coopération et la courtoisie de chacun.

Parcourir les 63 kilomètres peut, pour moult raisons, vous être impossible. N'en faites pas un drame; l'important est de participer au départ qui, en soi, est tout un «show», et de vous délasser le long du parcours en ne vous éreintant pas à pédaler coûte que coûte.

N'oubliez surtout pas votre bonne humeur et votre sourire car le Tour de l'île ça doit avant tout être le fun.

Les inscriptions sont encore possibles, tous les jours jusqu'au 7 juin, aux kiosques du Tour de l'île, aux métros Lionel-Groulx et Berri-de-Demontigny, entre 15h00 et 20h00.

**INFORMATIONS: VÉLO QUÉBEC 252-3123**

*Le Tour de l'île de Montréal est organisé en collaboration avec la police de la C.U.M.*

Les breuvages NORA (EAU NAYA) fourniront gracieusement l'eau aux participant-es.



**LEADER**

«Le vélo officiel du Tour de l'île»

**la presse**

**CKAC 73**

Une camionnette  
VOUS  
intéresse?

AVANT  
DE SIGNER  
PASSEZ  
VOUS VOIR!

SIGNÉE



B-200 SPORTCAB PLUS 1986

Superbe choix  
de couleurs et  
d'options



**GAREAU**

381-3987

10175, rue Papineau